

Map
970.8
m854na

A. G. M. ...

GRAMMAIRE.

nm/p

1.5

1.5

Précis
DE GRAMMAIRE NAHANAISE.

Article Premier.

PHONÉTIQUE NAHANAISE.

DES LETTRES.

1.—Pas moins de 60 signes graphiques seraient nécessaires pour exprimer correctement tous les sons de la langue nahanaise, savoir 13 voyelles, 27 consonnes simples et 20 consonnes doubles.

Par consonnes doubles je n'entends pas simplement deux consonnes qui se suivent fortuitement dans le cours d'un mot, mais celles qui sont inséparablement unies entre elles et commencent toujours une syllabe.

2.—Les voyelles sont : a, â, ä, æ, e, é, è, i, î, o, ô, u, û.

3.—Les voyelles se prononcent comme en français, excepté :
ë qui a un son intermédiaire entre a et æ et ne se distingue pas toujours facilement du premier ;

æ qui correspond à notre soi-disant e muet dans *je, te, le* ;

e et u qui se prononcent comme en italien, *ai* et *ou* ;

ê qui équivaut à l'e de *tel, quel* ;

è qui a la valeur de la première voyelle des mots *père, mère* ;

û qui à l'u italien ajoute la valeur de l'accent circonflexe français.

4.—Les consonnes simples sont : b, c, d, g, h, h, j, k, 'k, l, l, m, n, ñ, p, q, 'q, r, r, s, s, t, 't, y, z, z.

5.—Ces consonnes ont la valeur de leurs équivalents français, excepté les suivantes :

c équivaut au *ch* français, à l'*sh* anglais.

g est toujours dur et *h* toujours aspiré.

Cette dernière lettre à la fin d'un mot ne semble pas avoir une valeur bien constante, d'autant plus que la même personne ne se fera pas faute de l'omettre presque aussi fréquemment qu'elle la prononcera en connexion avec le même terme.

H représente un son mi-guttural, mi-aspiré ou sifflant.

k et *x* sont des *k* et des *r* très gutturaux.

l est une linguale-sibilante qui s'obtient par l'émission d'un soufflement frisant le côté droit de la langue recourbée contre le palais.

n finale est à peine audible.

ñ est une *n* nasale.

Il est à remarquer que les Nahanais n'ont qu'un seul son nasal : an, tandis que l'*n* nasale est très souvent ajoutée à la voyelle *o* chez les Sékanais et chez les Chilcotins. Ces derniers ont même le son in français. Ne pas oublier non plus que l'*n* nasale des Nahanais est fréquemment suivie d'une *n* sonnante.

q correspond au *c* des mots *cœur*, *cuir*, *vicair*, tels qu'ils sont prononcés dans l'ouest de la France, et pourrait presque se représenter par les deux consonnes *ty* prononcées simultanément.

r est toujours fortement grassé.

s est intermédiaire entre l'*s* (qui est toujours dur) et le *c* (*ch* français).

y est toujours consonne et se prononce comme dans l'anglais *yell*.

z est au *z* ordinaire ce que *s* est à l'*s*.

Enfin *'t*, *'k*, *'q* sont des *t*, des *k* et des *q* accompagnés d'une explosion vocale ou coup de langue très sec qu'on ne peut apprendre que de vive voix.

Remarquer que l'oreille nahanais ne perçoit absolument aucune différence entre *b* et *p*, *d* et *t*, *g* et *k*, en sorte que la seconde de ces lettres peut se prendre pour la première et "vi-versâ" sans rien changer au sens.

6.—Les consonnes doubles ou composées sont *w*; *th*; *tj*, *dj*; *tl*, *tl*, *t'l*, *k'l*; *ts*, *t's*, *t's*; *tz*, *dz*, *tz*, *dz*; *kr*, *kw* *kw* et *cy*.

7.—*W* est toujours consonne, et se prononce comme dans l'anglais *well*.

th équivaut à *t* plus *h* prononcés d'une seule émission de voix;

t's et *t'l* ajoutent à *ts* et à *tl* le clic ou coup de langue dont nous avons déjà parlé.

La valeur des autres groupes de consonnes se détermine d'après la nature de leurs éléments.

Il n'y a en nahanais ni *f*, *v*, *r* français ou *x*.

En outre des affinités phonétiques entre *b* et *p*, etc. déjà mentionnées. certaines lettres comme *h* et *r*, *h* et *r*, *l* et *l*, ont aussi des relations grammaticales qui seront expliquées à l'occasion du possessif (V. Règle 26).

8.—*P*, *q*, *y*, *w*, *h*, *'k*, *'q* et *'t* avec leurs corrélatives ne terminent jamais un mot, et *m* n'est guère plus usitée comme lettre désinentielle.

9.—Par raison d'euphonie, *n* devant *p* se change toujours en *m*. Ainsi, au lieu de *npæte*, ton ventre, on dit *mpæte*, etc.

DES SONS.

10.—Le nahanaï possède en outre deux diphthongues, *ai* et *au*, qui se prononcent respectivement *aï* et *aou*.

11.—Un point très important de la phonétique nahanaïse est l'hiatus que je rends par le point en haut ('). Il a pour effet de faire hausser la voix sur la syllabe qui le précède et de couper, pour ainsi dire, le mot en deux, en interrompant brusquement la prononciation de la syllabe qui peut le suivre.

Préfixé à un mot, il a, relativement au contexte, le même effet que s'il se trouvait dans le corps d'un mot; suffixé à une désinence, il fait élever le ton et occasionne un arrêt subit de la voix sur cette désinence.

12.—Enfin le nahanaï possède un accent très clairement défini marqué du signe ' qui fait appuyer considérablement sur la syllabe qui en est affectée.

Cet accent, très sensible dans certains mots, surtout ceux d'origine tinket, est moins apparent chez d'autres sur la désinence de laquelle il se porte tout particulièrement.

Article II.

Il n'y a point d'article en nahanais.

DES NOMS.

NOTIONS MORPHOLOGIQUES.

13.—Relativement à leur étymologie ou à leurs éléments, les substantifs nahanais peuvent se diviser en noms racines, noms composés et noms verbaux.

14.—Les noms racines sont ou bien monosyllabiques comme *thû*, eau, *tshé*, pierre, etc., ou bien dissyllabiques comme *tèn'e*, homme, *tètcin*, bois.

15.—Les noms composés sont formés par la juxtaposition de plusieurs noms racines. Exemples : *tha-ma* (eau-bord), rivage ; *tèn'e-tsi-ra* (homme-tête-pois), cheveux.

16.—Les noms verbaux sont ceux dans la composition desquels entre un verbe, généralement à l'impersonnel.

Exemple : *mè-kéh-et-sarás*, littéralement lui-sur-on rabote, établi.

17.—Les noms instrumentaux sont une variété de noms verbaux. Ils se reconnaissent à leurs éléments *mè-ʔi* (lui ou cela-avec) préfixés à un verbe impersonnel, comme dans *mè-ʔi-nehn-l'sihritlé* (cela-avec-la terre-on travaille), pioche.

DES GENRES.

18.—Il n'y a pas de genres proprement dits en nahanais.

Si l'on croyait nécessaire de spécifier le genre des noms de personne, on les ferait simplement suivre de *tèn'e*, homme, pour le masculin, et de *æræ-tèn'*, femme, pour le féminin.

Quant aux noms de parenté. Ils ont naturellement en nahana des équivalents changeant généralement selon le sexe de la personne représentée.

19.—Les noms des animaux d'importance majeure aux yeux des Nahana ont, indépendamment du terme générique, un masculin et un féminin que voici :

	Terme générique.	Masculin.	Féminin.
Caribou,	<i>wotzih</i>	<i>teihco</i>	<i>æma</i>
Chèvre des montagnes,	<i>tæpè</i>	<i>tejañ'ne</i>	<i>æma</i>
Marmotte,	<i>tætiyé</i>	<i>æ'qé-tha'</i>	<i>hosthel</i>
Mouton des montagnes,	<i>spa</i>	<i>spa-yañn</i>	<i>spa-teya</i>
Orignal,	<i>kéla</i>	<i>tæyo</i>	<i>tæyaz</i>

20.—Quant aux noms d'animaux de moindre importance ou moins connus des Nahana, leur masculin se forme généralement par l'addition de *téyihztéh*, qu'on remplace par *tæ'sée* pour le féminin.

Exemple : *kimdan*, cheval ; *kimdan-téyihztéh*, étalon ; *kimdan-tæ'sée*, juvent.

DES NOMBRES.

21.—Il n'y a pas davantage de pluriel en nahana.

Le contexte permet généralement de deviner le nombre du substantif ; mais, pour plus de précision, on ajoute parfois *utjañ*, beaucoup, aux noms de choses et très souvent *ækune*, eux, elles, aux noms de personnes.

Exemples : *krat*, sapin, *krat utjañ*, lit. sapin beaucoup, des sapins ; *'ted*, jeune fille, *'ted ækune*, lit. jeune fille elles, des jeunes filles.

Skiyéh, jeune homme. fait pourtant *skiyuxé* au pluriel.

22.—Les mots qui éveillent naturellement une idée de pluralité, comme chevelure, robe (dans le sens d'aggrégat de poils), sont, en nahana, pluriels sous leur forme ordinaire.

Ainsi *tèn'e-tai-ru* a par lui-même le sens de cheveux, et, pour le mettre au singulier, on doit le faire suivre du mot *ñge*, un.

23.—Pareillement, les mots qui représentent des objets naturellement doubles, comme les yeux, les joues, les oreilles, les mains, etc., sont duels sous leur forme normale.

Aussi *nla* veut-il dire tes [deux] mains, et non pas ta main. Pour former le singulier de ce nom, on devra le faire suivre du mot '*ki*, moitié, et dire : *nla-'ki*, la moitié de tes [deux] mains, ta main.

A part ces quelques cas, les noms nahanais ne connaissent point de duel.

DES CAS.

24.—Il n'y a pas en nahanais de cas proprement dits.

Le génitif se rend, comme en anglo-saxon, en reliant les deux noms au moyen d'un des pronoms possessifs *son*, *sa*, *ses*, *leur* ou *leurs*.

Exemples : le père de Jean, tournez Jean son père, *Za mè-tha'*; le petit-fils de ces vieillards, tournez ces vieillards leur petit-fils, *taewæn æsqan æ-kune hu-tca*.

25.—Le possessif s'exprime de la même manière, mais est en plus caractérisé par l'addition de la suffixe *e'*

Exemple : '*kûk*, papier ; *tah-'kûk-e*, notre papier.

26.—Le possessif a pour effet de faire inflecter certaines consonnes simples ou composées en d'autres lettres généralement plus douces.

1° Il change l'*h* initial et l'*h* en *r* doux. Exemples : *hin*, chant ; *mè-rin-e'*, son chant ; *kał*, casse-tête ; *naew'e'*, ton casse-tête.

2° Il adoucit l'*s* initial ou désinentiel en *z*. Exemples : *sa'*, soleil ; *huzu'e*, leur soleil ; *his*, pus ; *nrize'*, ton pus.

3° Il transforme l'*l* initial, médial ou terminal en *i* ordinaire. Exemples : *łue*, poisson, *nlue*, ton poisson ; *łi*, chien, *mè-łlie*, son chien ; *hél*, charge, *tah-réle*, notre charge.

Pour éviter l'amphibologie, l'*l* final de *kał* ne change pas plus au possessif que l'*s* final de *cya* cité ci-après. Pareillement, pour n'être pas confondu avec *mè-zéle*, son âme, *sél*, crochet, fait *mè-zéle* au possessif.

4° Il change en outre le *c* ou *cy* initial de certains mots en *y*. Exemple : *cy.s*, montagne, *mè-yise'*, sa montagne.

Il n'y a de vocatifs que les équivalents des mots *papa*, *maman*, etc., qu'on trouvera à leur place dans le dictionnaire.

DES SUFFIXES QUALIFICATIVES.

27.—Le nahanais possède un augmentatif, un diminutif, un dépréciatif et un appréciatif, sans compter quelques autres qualificatifs qui se for-

ment en suffixant au nom la partie radicale des adjectifs verbaux primaires.

28.—L'augmentatif se rend par le suffixe *to*, grand ; le diminutif par la particule *yuz* ou la désinence de l'adjectif *taetsét'le*, petit ; le dépréciatif par la finale '*gile*', et l'appréciatif par le radical de l'adjectif verbal *ethl'e*, bon.

Exemples : *tèn'e-to*, homme-grand, géant.

tèn'e-yaz, homme-petit, nain.

En bonne règle, on devrait dire : *tène-taète* : mais on aurait alors un mot déjà existant, de sens tout différent et même très inconvenant. Remarquer aussi que les Nahanales ont pour nain un autre mot qui paraît être dérivé de la langue des sauvages *tlinkets*.

ærætèn-'gile, femme-sans valeur, femmelette.

tèn'e-thl'e, homme-bon, précieux, et, par extension, chef.

29.—Quand le nom exprime un objet ayant trait à une contenance quelconque, une étendue indéfinie, une surface, ces suffixes se font précéder de la particule *wo*.

Exemple : *kiméh-wotco*, maison-grande.

En outre des diminutifs ci-dessus énumérés, les noms des animaux les plus importants de la faune nahanaise ont des diminutifs spéciaux que le dictionnaire apprendra.

Article III.

DES ADJECTIFS.

NOTIONS GÉNÉRALES.

30.—Les adjectifs peuvent se diviser en adjectifs verbaux et en adjectifs non-verbaux.

Parmi ces derniers quelques-uns sont indéfinis, les autres sont adjectifs de nombre.

31.—Règle générale, aucune espèce d'adjectifs n'a ni genre, ni nombre en nahanaïs.

Il faut excepter de cette règle le mot *eyu*, autre, qui fait *eyun* pour une seule personne et *eyunéh* pour plusieurs. De même *éhtaé*, quelques, se change en *éhtahane* quand il se rapporte à un nom de personne.

32.—A peu près les seuls adjectifs qui ne se conjuguent jamais sont :

Eyu, autre, et dérivés ; *éhta'e* et *éhta'haue*, quelques ; *tsé'tze*, tout ou tous ; *ih'tèn*, nu ; *tû'gu-tea*, neuf, nouveau, *kuhake*, orphelin ; *tæ'ka'*, veuf, lesquels demandent l'emploi d'un verbe et correspondent réellement à leurs synonymes français.

A l'exception des deux derniers qui sont autant substantifs qu'adjectifs, aucun de ces mots n'est adjectif qualificatif, et par conséquent on pourrait dire sans trop exagérer que tous les adjectifs se conjuguent en nahanaïs.

33.—Les adjectifs inconjugables précèdent généralement le nom qu'ils qualifient, et les adjectifs verbaux le suivent tout aussi régulièrement.

Ainsi tandis qu'on dit *eyu eyis*, une autre montagne, on devra dire avec un adjectif verbal *eyis itesh*, une grande montagne.

Je me rappelle pourtant avoir entendu un Nahanais, me priant d'une mauvaise maison. dire, peut-être pour se faire mieux comprendre, tzaahuh'téh kiméh au lieu de kiméh tzaahuh'téh.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX.

34.—Les adjectifs numériques sont, pour les noms de choses :

1. lîge	6. na's-jige
2. jœke-té	7. na's-jœke
3. tha-de'té	8. na's-tha
4. jen'e'té	9. nas-jen'e'té
5. jolla	10. t'sôsnan

Comme on le voit par ce tableau, le système numéral des Nahanais est parfaitement quinnaire et se base entièrement sur les doigts de la main. Après avoir énuméré les cinq premiers nombres en recourbant avec l'index de la main droite chacun des doigts de la main gauche, l'Indien dit pour 6 nastlîge, pour la seconde fois c'est un, pour 7 nastœke, pour la seconde fois c'est deux, etc.

Relativement à leur structure matérielle, les nombres nahanais sont assez différents de ceux des autres Dénés.

Par contre, la particule na, qui exprime le redoublement dans tous les autres dialectes, paraît ici bien que, au lieu du nat, deux fois, dont se servent les autres Dénés occidentaux, les Nahanais emploient un mot tout différent, jœkwe.

35.—Les autres nombres se forment en ajoutant les unités aux dizaines au moyen de l'adverbe *etêhtze*, plus.

Exemple : onze, *t'sôsnan etêhtze lîge*, dix plus un.

Pour vingt, on dit deux fois dix ; pour trente, trois fois dix, etc.

36.—Pour les énumérations de personnes, les trois premiers nombres sont :

1. jige, 2. jœken', 3. thane, thane-té ou tha-hide'té.

Les autres nombres restent comme pour les noms de choses.

37.—En comptant des maisons, des villages ou des endroits, on remplace les quatre premiers nombres par les suivants :

1. jahu, 2. jœkwe, 3. thau, 4. jehune'té.

Pour les autres nombres, on ajoute *hune'té* à la forme primaire telle que ci-dessus, règle 34.

Sous cette dernière forme, ces nombres signifient, à proprement parler, une fois, deux fois, etc., et sont en réalité des adverbes numériques.

38.—Les équivalents des mots trois, quatre sont, en nahanais, de véritables verbes qui se conjuguent régulièrement avec tous les temps des verbes de la première conjugaison et toutes les personnes que comporte leur sens.

Voici la conjugaison du

VERBE *thahide'téh*, être trois (personnes).

(Présent).	<i>tha-desi'téh, nous sommes trois.</i>
	<i>tha-dah'téh, vous êtes " "</i>
	<i>tha-hide'téh, ils sont " "</i>
(Passé).	<i>tha-desi'té, nous avons été trois.</i>
	<i>tha-dah'té, vous avez " "</i>
	<i>tha-hide'té, ils ont " "</i>
(Futur prochain)	<i>tha-di'tij, nous allons être trois.</i>
	<i>tha-dah'tij, vous allez " "</i>
	<i>tha-hæda'tij, ils vont " "</i>
(Futur éventuel)	<i>tha-dû'té e, nous serons trois.</i>
	<i>tha-dah'té e, vous serez " "</i>
	<i>tha-hidû'té e, ils seront " "</i>

Les autres temps se forment régulièrement comme il sera dit à l'article des verbes.

Dans tous ces mots, il est évident que *tha* est la partie radicale représentant l'équivalent de notre mot trois. Il n'est pourtant pas moins certain que cette racine ne peut s'employer seule pas plus que le crément verbal qui la suit.

La conjugaison du verbe être quatre est essentiellement identique.

3 ^e pers. prés.,	<i>je-hine'téh,</i>	pass.,	<i>je-hine'té.</i>
fut. pr.,	<i>je-hæna'té',</i>	fut. év.	<i>je-hinû'té.</i>

39.—Quand l'adjectif numéral qualifie un nom de choses, on retranche du verbe les particules *hi*, *hæ* qui caractérisent exclusivement les personnes.

40.—Avec les autres nombres, on emploie le verbe *ane'téh* qui fait *ahine'téh* pour les personnes, et suit en tout la conjugaison des verbes numériques ci-dessus.

41.—Il n'y a de vrais nombres ordinaux en nahanais que *kastséh*, premier, et *jaht'sollée*, dernier.

42.—Pour exprimer les autres nombres ordinaux, on remplace les adjectifs français par l'équivalent nahanais des phrases "avec cela deux, avec cela trois", etc., les adjectifs numéraux prenant la forme que réclame le nom auquel ils se rapportent.

Exemples : le cinquième arbre, *hò'èl jolla kæt*; la troisième maison, *hò'èl thau kiméh*.

DES ADJECTIFS VERBAUX.

43.—Les adjectifs verbaux sont en nahanais de véritables verbes qui se conjuguent régulièrement avec tous les temps et toutes les personnes des verbes ordinaires.

Une caractéristique des adjectifs déterminant les dimensions, les propriétés naturelles d'un objet matériel, est le préfixe *ta-* qui précède immédiatement l'élément pronominal. Exemples : *ta-astaétle*, je suis petit; *ta-astonne*, je suis léger.

44.—Les adjectifs non-composés ont des formes spéciales selon qu'ils qualifient des objets ordinaires, ronds, de proportions indéfinies ou essentiellement destinés à servir de récipients.

45.—La lettre *n* infixée dans l'élément pronominal caractérise les objets sphériques, et *ʔh* initial, ordinairement suivi d'un *o* ou d'un *u*, dénote l'indéfini, le vague ou l'impersonnel.

Ainsi blanc se dit *te'kæl* à la troisième personne du singulier. Si l'objet qualifié est plus ou moins rond, comme, par exemple, une pomme de terre, la tête ou le visage d'une personne, on dira *tæne'kæl*, et pour une maison (à cause de l'espace, chose vague et indéfinie, qu'elle contient), on dira *hote'kæl*.

46.—Quant aux adjectifs en relation avec des récipients, comme une chaudière, un habit, etc., ils prennent la forme propre à l'indéfini précédée de *mè-ké*, lui-dans.

Exemple : lac étroit, *mèn' taat'sek*; ville étroite, *kothah hut'sek*; mitaine étroite, *pat' mèkè-hut'sek*.

Remarquer que cette forme ne s'emploie guère que lorsqu'on a en vue l'intérieur de l'objet qualifié. Ainsi, d'une chaudière, par exemple, on peut très bien dire qu'elle est belle, *é-thle*, en faisant abstraction de sa propriété de récipient. De fait, dire qu'elle est *mè-ké*

hothié équivaldrait à : elle est propre, ce dernier adjectif ayant trait à l'intérieur de l'ustensile.

Mais itcoh-grand ne saurait se dire correctement du même objet : mè-ké-hiteoh devrait le remplacer, vu que la grandeur d'une chaudière et la contenance de son intérieur sont deux idées corrélatives.

DU COMPARATIF.

47.—En nahonais, le comparatif peut affecter un adjectif, un adverbe ou un verbe.

48.—Le comparatif d'un adjectif se rend par *ratage* ou *orwatage* (selon que le terme avec lequel la comparaison s'établit renferme une idée de précis ou d'indéfini) suivi de l'adjectif.

Exemples : Pierre est meilleur que Paul, *Pyèl Pol ratage èthv'e* ; cette ville est plus grande que Thajthan, *qañu kothah Thajthan orwatage hiteoh*.

49.—Le comparatif d'un adverbe se rend par *wo'sih* suivi de l'adverbe dépouillé, assez souvent, de ses éléments non-essentiels.

Exemple : en-bas, *uyike* ; plus bas, *wo'sih yike*.

50.—Le comparatif verbal n'existe qu'en relation avec les verbes primaires, et il est ou bien absolu ou suivi d'un complément.

Dans le premier cas, il se rend par le préfixe *tûka* accolé au verbe.

Si le comparatif est accompagné d'un complément, ce préfixe s'abrège en *ka* et suit immédiatement le complément.

Exemples : j'ai fait une boîte, *kûk aslah* ; je l'ai faite ainsi, *tûka-aslah* ; je l'ai faite comme un (en forme de) cercueil, *tèn'e-kûke' ka-aslah*.

Cette dernière forme des verbes nahonais n'est pas précisément ce qu'on est convenu d'appeler comparatif en terme de grammaire. Elle n'en exprime pas moins une véritable comparaison implicite quand elle n'est pas explicite, en plus ou en moins, et j'appellerais volontiers majoratif ce qui est connu des grammairiens comme comparatif, réservant ce dernier nom pour la forme dont nous venons de parler.

DU SUPERLATIF.

51.—Le superlatif peut également s'appliquer à un adjectif ou à un adverbe.

52.—Le superlatif d'un adjectif se rend par *'kétage* faisant suite au complément, s'il y en a.

Exemple : la plus grande ville, *kothah 'ketage hîtcoh*.

53.—Le superlatif d'un adverbe se représente par '*ke*, partie essentielle de '*ketage*, préfixé au radical de l'adverbe.

Exemples : en-haut, *ahlige*, au plus haut, '*ke-tige*; en-bas, *uyike*, au plus bas, '*ke-yike*.

Pour donner plus d'emphase à la phrase, on fait souvent précéder ces superlatifs de l'adverbe *ïann*, tout-à-fait. et on dit *ïann 'kétige*, etc.

Article IV.

DES PRONOMS.

NOTIONS GÉNÉRALES.

54.—On peut distinguer en nahonais cinq espèces de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms complétifs, les pronoms démonstratifs et les pronoms interrogatifs.

55.—Aucun de ces pronoms n'a de genre en nahonais, et le pluriel de quelques-uns est ou incomplet ou manque entièrement.

Aucun d'eux n'a de duel.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

56.—Les pronoms personnels sont ou bien verbaux, indépendants ou emphatiques.

57.—Les premiers, qui consistent généralement dans une simple lettre ajoutée ou retranchée à la pénultième syllabe de chaque verbe, sont si inséparablement liés à ce verbe, qu'il est impossible de les considérer séparément.

Ce sont ces pronoms qui correspondent à nos *je, tu, il* ou *elle, etc.*

58.—Les pronoms possessifs indépendants sont :

si'ne, <i>moi.</i>	tahune, <i>nous.</i>
ni'ne, <i>toi.</i>	tahine, <i>vous.</i>
é'ye, <i>lui, elle, cela.</i>	ækune, <i>eux, elles.</i>

Tahune et tahine se prennent très souvent l'un pour l'autre.

59.—Les pronoms personnels emphatiques sont les suivants, qui correspondent à moi-même, toi-même, etc.

si'ne-ésti'	tahune-tahti'
ni'ne-nti.	tahine-tahti'
tæti'ne-mèti'	ækune-huti'

DES PRONOMS POSSESSIFS.

60.—Les pronoms possessifs sont ou bien préfixés au nom ou bien indépendants.

61.—Les pronoms possessifs préfixés sont :

és, <i>se, mon, ma, mes.</i>	tah, tahe.
n, <i>ne.</i>	“ “
mè <i>ou</i> yè, <i>me ou</i> ye.	hu, huye.

62.—Aucun de ces pronoms ne s'emploie indifféremment l'un pour l'autre.

Les pronoms de la seconde catégorie, *se, ne, me, etc.*, ne s'affixent qu'aux noms précédés d'un hiatus ou dont la voyelle initiale ne s'élide point ; les premiers servent dans tous les autres cas.

Exemples : *étsis*, miettes, *se-étsis-e'*, mes miettes ; *'u'na*, fusil, *se-u'na*, mon fusil ; *kon'*, feu, *n-kon'-e'*, ton feu.

Quant à *yè*, *ye*, ils se rapportent à un nom régime ou complément.

Exemple: sa main saigne, *mè-lla cœtœle atqah*; il prit sa main (*i.e.* la main d'un autre), *yè-lla thtœt e*.

63.—Les pronoms possessifs indépendants sont :

sissœne', le mien, les miens.	tahissœne', le nôtre.
nissœne', le tien, etc.	" le vôtre.
missœne' ou yissœne', le sien.	huyissœne', le leur.

64.—Aucun pronom possessif, qu'il soit indépendant ou non, n'a de genre, et le seul pluriel que ces pronoms connaissent vient du sujet et non du substantif auquel ils se rapportent.

Ainsi *mè* à lui seul veut aussi bien dire son que sa ou ses, et *tah*, qui est pluriel relativement à son sujet (nous), peut tout aussi bien signifier notre que nos.

DES PRONOMS COMPLETIFS.

65.—Les pronoms complétifs sont pratiquement identiques avec les pronoms possessifs préfixes.

Ils s'emploient avec un verbe, une postposition et, comme il sera dit à la règle 69, parfois même avec un nom.

66.—Dans tous les cas, ces pronoms précèdent invariablement le mot qui les régit, et si ce mot est un verbe composé d'autres éléments que d'une postposition, le pronom s'intercale entre la particule initiale et le créme personnel.

Exemples : prie pour moi, *és-ta'ga tudœntinkak*; Dieu m'a aimé, *Tahtha' se-d'ihœta che'*; quand vous reverrai-je? *to'kêh tu na-tah-udes'til?*

67.—En connexion avec un verbe commençant par une voyelle, les trois pronoms complétifs du singulier sont réduits à la condition de simples consonnes initiales *s*, *n*, *m* ou *y*.

Exemples : pourquoi me frappes-tu? *yœdœ mèra s-œñnra!* qui a pris ta hache? *me du ntsile' y-ihœt e?*

68.—Le pronom complétif de la troisième personne du singulier fait *hi* au lieu de *mè* ou de *yè* lorsqu'il est régi en français par un verbe à la troi-

sième personne du pluriel, et ce verbe ne prend pas alors en nahanaï le signe du pluriel.

Exemple: ils le flagellèrent, *na-hi-dænttûz* (au lieu de *na-hæyi-dænttûz*).

69.—En connexion avec un nom complément, ce dernier pronom se préfixe au nom lui-même, et le verbe se met au singulier, bien que le sens soit pluriel.

Exemple: ils le couronnèrent d'épines, *wostco hitsi radatsi*, pour *wostco yetsi rada-hi-tsi*.

DES PRONOMS DEMONSTRATIFS.

70.—Les pronoms démonstratifs nahanaï sont :

Ce, cet, cette, ces, ceci, *tî dè*, avec verbe; *tî' du*, seul.

Ce, ces (indéfini), *tû*.

Celui-ci, celle-ci, *tæraen*.

Celui-là, celle-là, cela, *ahyiké*.

En parlant d'une maison, d'un village, etc., on se sert aussi de l'adverbe *qañn*, ici, avec le sens de ce ou cette...-ci, et l'on dit, par exemple, *qañn kiméh*, cette maison-ci.

Tæraen s'emploie aussi par deux conjoints dans le sens de : mon époux ! mon épouse !

71.—En relation avec un nom de temps, comme matin, jour, année, le pronom démonstratif se rend par l'adverbe *tu'gu*, maintenant.

Exemple: matin, *teæta'lloné*; ce matin, *tu'gu teæta'lloné*.

72.—Les pronoms démonstratifs précèdent immédiatement le nom auquel ils se rapportent.

Exemples: ce bois, *tî'dè têtcin*; cet homme-ci, *tæraen tèn'e*; cette femme-là, *ahyiké ærætèn'*.

73.—En nahanaï l'élégance demande l'emploi de pronoms démonstratifs là même où ils sont absents en français.

Exemple: lequel des deux veux-tu? *tû tæke tainda menlin?*

74.—Les pronoms interrogatifs sont :

Que (suivi de verbe)? *tá' da?*

Que? quoi (avec un nom sous-entendu)? *ye, ye da?*

Qui (personne)? *me, me' da?*

Lequel? laquelle? lesquels? lesquelles? *tain da?*

La finale *da* de ces pronoms est une particule explétive qui s'omet généralement (du moins de *meda* et de *yeda*) quand le pronom est immédiatement suivi d'un verbe.

75.—Il n'y a point de pronom relatif en nahanais.

On le remplace par le pronom personnel de la troisième personne précédé du verbe.

Exemples: la corde qu'il a prise, *t'lu' yíhtcát éye*; les gens que tu as vus, *dèn'e yín'i ækune*.

Article V.

DES VERBES RÉGULIERS.

Le verbe est ou nahanais, comme dans tous les dialectes dénés, le mot "verbum" par excellence dont il importe souverainement de posséder la morphologie. Bien que moins riche et beaucoup moins compliqué que le verbe des Indiens Porteurs, il a pourtant ses difficultés que j'exposerai de mon mieux dans cet article et les suivants.

Tout d'abord nous considérerons les verbes réguliers qui nous donneront une idée générale de la marche de tout verbe nahanais; puis, dans un second article, nous attaquerons les verbes irréguliers, et nous terminerons notre exposé, qui sera naturellement aussi succinct que possible, par un essai de classification des différents verbes.

NOTIONS GÉNÉRALES.

76.—Tout verbe nahanais est au moins dissyllabique, et, à de très rares exceptions près, la désinence contient la racine principale dont le sens peut être plus ou moins modifié par d'autres radicaux préfixés au crément pronominal, lequel occupe toujours la place immédiatement avant la racine désinentielle et représente la personne et très souvent le temps du verbe.

Par exemple, le mot *ni-na-atæ-n-é-s-tzuih* veut dire: je me rase de nouveau, et j'en ai séparé les parties constitutives pour en faciliter l'analyse. Commençons par la fin, puisque c'est là que se trouve la racine contenant le sens principal du verbe entier.

Tzuih a trait à l'action de râtelier, de promener sur une surface plane un objet disposé en travers; *s* est le signe de la première personne du singulier; *é* indique le présent; *n* dénote une relation avec un objet rond; *ædæ* exprime une action réfléchie; *na* indique le redoublement, et *ni* est le mot nahanaï pour visage qui, incorporé dans le verbe, détermine la nature de l'objet rond annoncé par l'*n* déjà mentionnée.

Ainsi, dans un mot relativement court, nous avons un bel exemple de synthèse où se trouvent concentrées au moins sept idées distinctes.

77.—Plusieurs des désinences verbales sont formées par onomatopée, et reproduisent en elles-mêmes d'une manière sensible l'action exprimée par le verbe.

A cette classe appartiennent *etla-ruh*, ronfler, *nas'-kas*, affiler, *na-l'sih*, venter, *nadés-l'sus*, baiser, etc.

La finale du premier verbe surtout est le résultat d'une remarquable onomatopée. Il suffit de la prononcer correctement pour avoir une exacte reproduction d'un ronflement bien conditionné.

DES MODES.

78.—Les seuls modes connus des Nahanaï sont l'indicatif et l'impératif.

Encore ce dernier est-il composé de personnes empruntées à divers temps de l'indicatif.

79.—Le subjonctif est rendu par l'éventuel suivi de la postposition *ta'-ga*, afin que; l'infinitif est imparfaitement remplacé par l'impersonnel, et pour les participes on se sert du temps et de la personne de l'indicatif qui conviennent suivis quelquefois de l'équivalent de la périphrase: en même temps que.

Quant au conditionnel, c'est encore l'éventuel qui sert à le rendre. *E-he su* après le verbe est sa marque distinctive.

DES TEMPS.

80.—Il y a en nahanaï quatre temps simples et quelques autres temps composés.

81.—Les temps simples sont: le présent, le passé, le futur prochain et le futur éventuel.

82.—Le présent des verbes nahanais correspond à peu près à notre temps du même nom.

A défaut d'infinitif, c'est la première personne singulier du présent qui servira à noter chaque verbe au cours de notre petit dictionnaire.

83.—Chez les verbes qui expriment un état plus ou moins permanent, le présent est remplacé par le passé.

Par exemple, *senkastæt* veut dire: je suis maigre et, bien que rendu par le présent en français, ce verbe n'en est pas moins au passé en nahanais. Le mettre au présent et dire *senkastait* serait lui donner le sens de maigrir.

84.—Le passé ressemble assez à notre imparfait, mais le sens en est beaucoup plus indéfini et change considérablement avec les variations du contexte.

85.—Au point de vue de sa structure matérielle, le passé diffère du présent par ses éléments pronominaux, sa désinence, l'addition du suffixe *e* ou l'altération complète de ses parties constitutives.

86.—La variation des éléments pronominaux consiste généralement dans la transformation de la syllabe *és* de la première personne singulier du présent en *i*, *is* (ou *ih* pour la seconde conjugaison).

L'*as* du présent se change aussi en *ais*, de même que les *sés*, *se* pronominaux de certains verbes primaires font respectivement *yés* et *yí* au passé.

Parfois aussi, comme dans *mèrèthas'òts*, le laver, l'*s* pronominale se change en *se*, et l'on dit, par exemple, *mèrèthase'òts* au passé.

Les verbes en *nés* font aussi leur passé en *nésés*.

87.—Quant aux désinences, les mutations suivantes sont à noter pour les verbes ordinaires :

Présent.		Passé.	
-a,	-añn.	-i,	-itc.
-s,	-ts.	-et, -it,	-æt.
-us,	-uz.	-ah,	-ak.
-éh,	-ah.	-ih,	-i.

Cette liste, qui pourrait d'ailleurs être plus complète, ne prend point en considération les verbes objectifs dont il sera parlé à l'article VII.

88.—Enfin certains verbes, comme *as'té*, advenir à, qui fait *asqah*, prennent une désinence radicalement différente pour le passé, et ceux qui n'ont pas d'autre moyen de différencier leurs temps, ajoutent à leur présent un *e* pour leur passé.

89.—Le futur prochain exprime une action ou un état comme étant sur le point d'arriver ou d'exister.

Au point de vue morphologique, il est caractérisé par le crément personnel *des* suivi de la racine verbale généralement transformée au moyen de la linguale-sibilante *l* qui termine le mot.

Il est pourtant à remarquer qu'un bon nombre de verbes en *nés* ou en *dés* se contentent de prendre l'*i* final et de changer leur *é* en *e* pour le futur prochain. C'est ainsi que *na-nés-t'ju*, clôturer et *wo-dés-sé*, parler, font simplement *na-nés-t'ju* et *wo-des-sel* pour leur futur prochain.

90.—L'éventuel ressemble beaucoup à notre futur, mais il est plus vague et s'emploie de préférence avec une ou plusieurs particules modificatives. Sous sa forme primitive, certaines personnes de ce temps servent pour l'impératif.

Le futur éventuel est caractérisé par l'élément personnel *us* ou *ôs* et le suffixe *e*.

91.—Certains verbes non-défectifs en *nés* et d'autres en *dés* font, par extraordinaire, leur éventuel en *nis* et en *dis* respectivement.

Tels sont, entre autres, *nadenécyût*, chasser, et *dést'juih*, être poilu, dont l'*é* pronominal se change simplement en *i* pour l'éventuel.

92.—Aux temps ci-dessus énumérés les temps composés se contentent d'ajouter un des auxiliaires *ehe*, *e sa*, *ehe sa*, dont la valeur va être incessamment déterminée à l'occasion des conjugaisons.

DES PERSONNES ET DES CONJUGAISONS.

93.—Les personnes des verbes réguliers sont, comme en français, au nombre de six, savoir, trois pour le singulier et trois pour le pluriel, plus une forme impersonnelle en *l's*.

L'article suivant nous montrera que les verbes irréguliers sont beaucoup plus riches sous ce rapport.

Chose extraordinaire, il m'a été absolument impossible de trouver aucune trace de duel en nahanaï pour les verbes ordinaires. Dans tous les cas c'est le pluriel qu'on m'a donné comme l'équivalent du duel de l'idiome des Porteurs.

94.—Il n'y a réellement en nahanaï que deux conjugaisons, qui se distinguent par leurs éléments pronominaux.

95.—La seconde conjugaison est caractérisée par la lettre *h* qui manque à la première.

La seconde conjugaison a régulièrement même la première personne du passé en *h*. C'est le seul temps de la seule conjugaison qui ait cette lettre au crément pronominal de la première personne du singulier.

Il y a déjà une douzaine d'années que je remarquai (*The Déné Languages*, p. 190) la différence entre la classification des temps et des conjugaisons des Dénés orientaux telle qu'établie par l'abbé Petitot et celle que j'ai suivie depuis le commencement relativement aux verbes de leurs congénères de l'Ouest. Cet auteur, qui compte comme moi quatre temps primaires, les appelle présent, imparfait, passé défini et éventuel, en même temps qu'il assigne à ce dernier le sens de mon futur prochain. De plus, il énumère quatre conjugaisons basées sur la voyelle de l'élément pronominal.

L'absence dans les dialectes orientaux de toute autre seconde personne singulier que celles en *n* l'oblige, sans doute, à cette classification.

Et pourtant il parle (*Précis de Grammaire comparée*, p. LXX) de "l'intercalation de l'affixe *l'* (l'équivalent de notre *l'*) entre les créments personnels et la racine désinentielle du verbe" qui caractérise, d'après lui, les verbes transitifs.

Cet affixe pronominal est très commun dans les dialectes porteur, chilcotine et babine. Il équivaut à l'*h* des Nahanaï et des Sékanaï, mais est le signe distinctif non pas d'une espèce de verbes, mais d'une conjugaison, la seconde, vu qu'une foule de verbes absolument intransitifs, comme *venter*, *pleuvoir*, *parler*, *être fort*, etc., prennent cette lettre. D'un autre côté, même dans ces langues, lorsqu'il est possible de mettre au transitif un verbe de la première ou de la troisième conjugaison, c'est au moyen de cette *l* ou *l'* que la transformation s'opère.

Somme toute, on peut considérer les verbes nahanaï comme intermédiaires entre ceux des Dénés orientaux décrits par Petitot et ceux des Dénés méridionaux représentés par les Porteurs, les Babines et les Chilcotines.

96.—A ces deux conjugaisons on pourrait joindre une troisième consistant simplement dans un verbe impersonnel auquel sont préfixés les pronoms complétifs. Mais, comme on le verra plus loin, cette soi-disant conjugaison revient en réalité à l'une des deux ci-dessus mentionnées et que nous allons maintenant offrir au lecteur.

PREMIERE CONJUGAISON.

EN *in*.

97.—La première conjugaison se distingue par la seconde personne de son présent qui est en *in*, et ses temps primaires sont modelés sur ceux du verbe suivant :

PRESENT.

ésteoc, *je rame.*

ĩntec, *tu rames.*

éteoc, *il, elle rame.*

ésíteoc, *nous ramons.*

ahteoc, *vous ramez.*

éhéteoc, *ils rament.*

Impersonnel. ét'séteoc, *on rame.*

PASSE.

ĩsteoc e, *j'ai ramé, je ramais.*

ĩntec e, *tu as* “

ĩteoc e, *il a* “

ésíteoc e, *nous avons ramé.*

ahteoc e, *vous avez* “

éhíteoc e, *ils ont* “

Impersonnel. ét'síteoc e, *on a* “

FUTUR PROCHAIN.

édesteoc, *je vais ramer.*

édĩntec, *tu vas* “

édateoc, *il va* “

édíteoc, *nous allons ramer.*

édahteoc, *vous allez* “

éhadateoc, *ils vont* “

Impersonnel. ét'sædateoc, *on va* “

EVENTUEL.

ustcoc e, *je ramerai (plus tard).*

unteoc e, *tu rameras.*

utcoc e, *il ramera.*

ûtccoc e, *nous ramerons.*

ohccoc e, *vous rameraz.*

éhutccoc e, *ils rameront.*

Impersonnel. ét'sutcoc e, *on ramera.*

IMPERATIF.

întcoc, *rame.*

utccoc, *qu'il rame.*

ûtccoc, *ramons.*

ahtccoc, *ramez.*

éhutccoc, *qu'ils rament.*

98.—Avec les temps simples qui précèdent on peut former les temps composés suivants:

PASSE INDEFINI: éstccoc ehe', *je ramai.*

PLUS-QUE-PARFAIT: îstccoc ehe', *j'avais ramé.*

FUTUR ABSOLU: ustcoc e sa, *je ramerais.*

CONDITIONNEL: ustcoc ehe' sa, *je ramerais.*

SUBJONCTIF: ustcoc ou ustcoc ta'ga, *que je rame.*

OPTATIF: ustcoc lesé', *plût à Dieu que je rame!*

SUPPOSITIF: éstccoc té', *si je rame.*

PROHIBITIF: ustcoc esih, *que je ne rame pas.*

IMPOTENTIEL: ustcoc a'téh, *je ne puis ramer.*

Ce dernier temps est aussi un négatif emphatique signifiant: je ne ramerais jamais, et est généralement précédé de la particule négative *etû.*

Estcoc nous fournit un bel exemple de la formation des verbes nahonais. Aviron se dit *etccoc*, et *és-tcoc* équivalut donc exactement à: j'avironne.

On peut aussi remarquer ici que l'e final du passé ne s'emploie guère que pour éviter de le confondre avec le présent dans les cas assez communs où la forme de ces deux temps est identique.

Enfin il est à noter que *éatccoc* est une contraction de *ééstccoc*, et c'est ce qui explique pourquoi son pluriel est en *ésl, éhé, etc.*, au lieu de *sl, hé, etc.*; son futur prochain en *étes* au lieu de *tes, etc.*

99.—Le négatif de tout verbe nahonais se forme en faisant précéder l'affirmatif de *ætû*, ne...pas.

Exemples: *ætû êstoc*, je ne rame pas; *ætû întoc*, tu ne rames pas, etc.

SECONDE CONJUGAISON.

EN *îhn*.

100.—La seconde conjugaison se reconnaît à la deuxième personne de son présent qui est en *îhn*, et elle est caractérisée par la lettre *h* qui revient à presque toutes les personnes, ainsi qu'on va le voir par l'exemple suivant.

PRESENT.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
<i>dîstca</i> , j'aime.	<i>désitca</i> , nous aimons.
<i>dîhntca</i> .	<i>dahtca</i> .
<i>(yè)dîhtca</i> .	<i>hè(i)dîhtca</i> .
<i>Impersonnel.</i>	<i>t'sèdîhtca</i> , on aime.

PASSE.

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
<i>dîhtca e</i> , j'ai aimé.	<i>désitca e</i> , nous avons aimé.
<i>dîhntca e</i> .	<i>dahtca e</i> .
<i>(yè)dîhtca e</i> .	<i>hè(i)dîhtca e</i> .
<i>Impersonnel.</i>	<i>t'sèdîhtca e</i> , on a aimé.

FUTUR PROCHAIN.

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
<i>destca </i> , je vais aimer.	<i>dîtca </i> , nous allons aimer.
<i>dîhntca </i> .	<i>dahtca </i> .
<i>(yè)dahtca </i> .	<i>hè(i)dahtca </i> .
<i>Impersonnel.</i>	<i>t'sèdahtca </i> , on va aimer.

ÉVENTUEL.

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
<i>dustca e</i> , j'aimerai.	<i>dîtca e</i> , nous aimerons.

duhntca e.	dahtca e.
(yè)duhtca e.	hè(i)duhtca e.
<i>Impersonnel.</i> t'sèduhtca e, ou aimera.	

Les temps composés se forment comme pour la première conjugaison.

Les particules entre parenthèses dans le verbe précédent représentent les pronoms complétifs de la troisième personne qui peuvent s'omettre dans les cas où le complément accompagne le verbe, mais qui autrement sont réclamés par les exigences de l'intellect indien.

101.—De l'examen de ces conjugaisons, et en anticipant celles que nous fournira l'article suivant, on peut tirer ces corollaires relativement à la formation des personnes :

1° L'*n* pronominal de la deuxième personne du singulier, ainsi que l'*h* de la même personne du pluriel, reviennent régulièrement à tous les temps sans exception.

2° La troisième personne du futur prochain est toujours en *-a-*.

3° La première personne pluriel du présent et du passé est en *si*, celle du futur prochain en *dî* et celle de l'éventuel en *û* pour les deux conjugaisons, et l'*h* qui caractérise la seconde manque toujours à cette personne.

4° La troisième personne du pluriel se forme en faisant précéder d'un *h* ou, devant une consonne, d'une des syllabes *hæ*, *hè*, *hi*, *hu*, l'élément pronominal de la troisième personne du singulier. L'impersonnel change ces particules respectivement en *t's*, *t'sæ*, *t'sè*, *t'si*, *t'su*.

102.—Quand le verbe n'a pas de forme spéciale pour le passé, on emploie comme équivalent de ce dernier temps le présent suivi de *ehé*'.

Nous en venons maintenant à la conjugaison que, à défaut de terme moins impropre, j'appellerai copulative. Elle se rencontre dans tous les dialectes des Dénés orientaux, et ressemble de loin à celle que l'abbé Petitot nous présente comme une conjugaison "séparative", bien qu'elle résulte, comme il le dit lui-même (Grammaire, p. 1.11), "de la simple juxtaposition des pronoms à un mot quelconque".

103.—La conjugaison copulative consiste simplement dans la succession de chacun des pronoms complétifs intimement liés à un verbe impersonnel qui change selon les temps et peut appartenir à l'une ou l'autre des deux conjugaisons ci-dessus au moyen, généralement, d'une postposition qui sert de trait d'union entre le pronom et le verbe.

Ainsi le verbe suivant *syé-huzit*, je me fâche, signifie littéralement: dans mon intérieur c' à vient [i. e. la colère entre].

Il se conjugue comme il suit:

CONJUGAISON COPULATIVE.

PRESENT.

s-yé-huzit, *je me fâche.*

n-yé-huzit, *tu te fâches.*

mê-yé-huzit, *il se fâche.*

tah-yé-huzit, *nous nous fâchons.*

“ , *vous vous fâchez.*

hu-yé-huzit, *ils se fâchent.*

Impersonnel. tèn'e-yé-huzit, *on se fâche.*

PASSE.

s-yé-huzæt, *je me suis fâché.*

n-yé-huzæt, *tu l'as fâché, etc.*

FUTUR PROCHAIN.

s-yé-hotazæi, *je vais me fâcher.*

ÉVENTUEL.

s-yé-hôzit e, *je me fâcherai.*

Ainsi se conjuguent les verbes s'évanouir, avoir faim, etc., qui sont marqués 0-1 ou 0-2 dans le dictionnaire selon que leur partie verbale suit la première ou la seconde conjugaison.

Article VI.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

NOTIONS GÉNÉRALES.

104.—Les verbes irréguliers sont de deux sortes : il y a ceux qui n'ont que le nombre ordinaire de personnes dont quelques-unes, généralement la troisième, diffèrent plus ou moins de celles qui leur correspondent dans les conjugaisons modèles citées précédemment, et il y a certaines classes de verbes qui, tout en suivant régulièrement ces conjugaisons en ce qui est de leurs éléments pronominaux, n'en changent pas moins leurs désinences au cours du même temps selon que leurs personnes sont au singulier, au duel, au pluriel, ou qu'elles renferment une idée d'impersonnalité.

Ce sont ces catégories de verbes à désinence irrégulière qui feront l'objet du présent article.

105.—Parmi ces verbes on peut compter les verbes de station, ceux de cubation et ceux de réveil, les verbes de locomotion et les verbes de locution, sans compter plusieurs autres dont la désinence de la première personne du singulier a seule un cachet distinctif et le verbe substantif dont chaque première personne du pluriel offre la même particularité.

Commençons par les verbes de station. Ils se reconnaîtront dans le dictionnaire aux chiffres 1-1.

VERBES DE STATION (1-1).

106.—Les verbes de station ont dix-sept personnes pour chaque temps, savoir, trois pour le singulier, trois pour l'indéfini, trois pour le pluriel, six pour le duel et deux pour l'impersonnel.

PRESENT.

<i>Singulier.</i>	séstah, je suis assis.		
	sintah, tu es	“	
	setah, il est	“	
<i>Indéfini.</i>	sítah, nous sommes assis (sans être nombreux).		
	sahtah, vous êtes assis	“	“
	héstah, ils sont assis	“	“
<i>Impersonnel sing.</i>	t'séstah, on est assis.		
<i>Pluriel.</i>	tœsít'sih, nous sommes assis.		
	taht'sih, vous êtes	“	
	hœtét'sih, ils sont	“	
<i>Duel.</i>	síke, je suis assis (avec un autre).		
	sínke, tu es	“	“
	seke, il est	“	“
	síke, nous sommes assis tous les deux.		
	sahke, vous êtes	“	“
	héske, ils sont	“	“
<i>Impers. duel.</i>	t'séske, on est	“	à deux.

PASSE.

FUTUR PROCHAIN.

<i>Sing.</i>	yesta, j'ai été assis.	destaj, je vais être assis.
	yínta, tu as, etc.	díntaj.
	yíta.	dataj.
<i>Indéf.</i>	síta e.	dítaj.
	yahta.	dahtaj.
	híta.	hœdataj.
<i>Impers. s.</i>	t'síta.	t'sœdataj.
<i>Plur.</i>	tœsít'si.	dít'sij.
	taht'si.	daht'sij.
	hœtat'si.	hœdat'sij.

<i>Duel.</i>	yike.	deskej.
	yinke.	dinkej.
	yike.	dakej.
	sike e.	dikej.
	yahke.	dahkej.
	hike.	hedakej.
<i>Impers. d.</i>	t'sike.	t'sedakej.

EVENTUEL.

IMPERATIF.

<i>Sing.</i>	ôsta' e, <i>je serai assis.</i>	sintah, <i>assis-toi.</i>
	unta' e.	uta'
	uta' e.	ôta'
<i>Indéf.</i>	ôta' e.	ôta'
	ahta' e.	ahta'
	huta' e.	huta'
<i>Impers. s.</i>	t'sûta' e.	t'sûta'
<i>Plur.</i>	tôt'sih e.	tôt'sih.
	taht'sih e.	taht'sih.
	hætut'sih e.	hætut'sih.
<i>Duel.</i>	uké' e.	uké'
	unké' e.	sinké'
	uké' e.	uké'
	ôké' e.	ôké'
	ahké' e.	sahké.
	huké' e.	huké'
<i>I. d.</i>	t'sûké' e.	t'sûké'

107.—Ce que j'appelle indéfini ressemble beaucoup à l'impersonnel, ou plutôt c'est une combinaison de trois personnes du pluriel avec une idée d'impersonnalité et partant de singulier.

Ainsi *stah*, par exemple, ne diffère de *t'séstah*, on est assis, qu'en ce qu'il donne à entendre que l'orateur est compris dans le nombre des personnes assises qui peut, du reste, se réduire à lui seul.

Ainsi en est-il de l'impersonnel duel qui, malgré la contradiction apparente dans les termes, n'en contient pas moins la double idée exprimée par son nom.

En comptant une forme pour l'impersonnel pluriel que je ne trouve point dans mes notes, mais qui très probablement n'en existe pas moins comme t'æcétét'sih, t'æcetat'si, t'æcëdat'sij et t'æcetut'sih. nous arrivons au total de dix-huit personnes pour cette classe de verbes.

Dans ces computations, je néglige toujours l'impératif qui n'est qu'un composé de personnes extraites d'autres temps.

VERBES DE CUBATION (1-2).

108.—Les verbes de cubation possèdent onze personnes pour chacun de leurs temps, savoir, trois pour le singulier, trois pour l'indéfini, autant pour le pluriel et deux pour l'impersonnel, ainsi qu'on va le voir par le verbe suivant.

	PRESENT.	PASSE.
<i>Singulier.</i>	sésthî, je suis couché.	yesthé', j'ai été couché.
	sinthî, tu es "	yinthé', tu as, etc.
	sethî, il est "	yithé'
<i>Indéfini.</i>	sithî, nous sommes "	sithé'
	sahthî, vous êtes "	yahthé'
	hésthî, ils sont "	hithé'
<i>Impers. sing.</i>	t'sésthî, on est "	t'sithé'
<i>Pluriel.</i>	sithéts, nous sommes couchés.	yithéts.
	sahthéts, vous êtes "	yahthéts.
	hésthéts, ils sont "	hithéts.
<i>Impers. plur.</i>	t'sésthéts, on est "	t'sithéts.

	FUTUR PROCHAIN.	ÉVENTUEL.
<i>Singulier.</i>	desthij, je vais être couché.	usthé' e, je serai couché.
	dinthej, tu vas, etc.	unthé' e.
	dathej.	uthé' e.
<i>Indéfini.</i>	dïthej.	ûthé' e.
	dahthej.	ôthé' e.
	hædathej.	huthé' e.
<i>Impers. sing.</i>	t'ædathej.	t'sûthé' e.

<i>Pluriel.</i>	nithés.	nuthéz e.
	nahthés.	nahthéz e.
	hœdathés.	hœnuthéz e.
<i>Impers. pl.</i>	t'sœdathés.	t'sœnuthéz e.

IMPERATIF.

sînthi, <i>couche-toi, sois couché.</i>		
uthé', <i>qu'il soit</i>	"	
t'sûthé', <i>qu'on soit</i>	"	
sahthi, <i>soyez</i>	"	
sahthéts, "	"	(pl.)
huthé', <i>qu'ils soient</i>	"	
hœnuthéz, "	"	(pl.)

Le pluriel des futurs prochain et éventuel de ce verbe me paraît légèrement incorrect. On dirait que le pluriel de ces temps tel que ci-dessus appartient à un autre verbe de cubation ayant un sens à peu près identique à celui de *séathi*. Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, la valeur de la conjugaison qui précède comme modèle des verbes de cubation n'en est en rien amoindrie, puisque les caractéristiques de cette classe de verbes y sont fidèlement représentées.

VERBES DE REVEIL (1-3).

109.—Les verbes de réveil ont au moins onze personnes, trois pour le singulier, trois pour le duel, autant pour le pluriel et deux pour l'impersonnel.

Le verbe suivant, outre qu'il peut servir de modèle aux verbes de cette classe, est aussi un de ces verbes défectifs dont il sera parlé à l'article suivant. Le trait d'union qui accompagne chacune de ses personnes en indique les parties constitutives, en même temps qu'il dénote sa qualité de verbe composé.

On remarquera, de plus, la particule *da* infixée dans le pluriel de ces verbes, laquelle rappelle le signe caractéristique du pluriel des verbes montagnais qui est également *da*.

	PRESENT.	PASSE.
<i>Sing.</i>	t'sé-nészit, <i>je m'éveille.</i> t'sé-nzit. t'sé-nzit.	t'sé-nizœt, <i>je me suis éveillé.</i> t'sé-nlnzœt. t'sé-nizœt.
<i>Impers. sing.</i>	t'sé-t'sœnzit.	t'sé-t'sœnizœt.
<i>Duel.</i>	t'sé-nltzit. ts'é-nahzit. t'sé-hœnizit.	t'sé-nltzœt. t'sé-nahzœt. t'sé-hœnizœt.
<i>Impers. d.</i>	t'sé-t'sœnizit.	t'sé-t'sœnizœt.
<i>Plur.</i>	t'sé-dasitzét. t'sé-dahzét. t'sé-dahezét.	t'sé-dasitzœt. t'sé-dahzœt. t'sé-dahezœt.

	FUTUR PROCHAIN.	ÉVENTUEL.
<i>Sing.</i>	t'sé-deszœt, <i>je vais m'éveiller.</i> t'sé-dlnzœt. t'sé-dazœt.	t'sé-uszit e, <i>je m'éveillerai.</i> t'sé-unzit e. t'sé-uzit e.
<i>Imp. s.</i>	t'sé-t'sœdazœt.	t'sé-t'suzit e.
<i>Duel.</i>	t'sé-ditzét. t'sé-dahzét. t'sé-hœdazét.	t'sé-ûtzit e. t'sé-uhzit e. t'sé-huzit e.
<i>Imp. d.</i>	t'sé-t'sœdazét.	t'sé-t'sûzit e.
<i>Plur.</i>	t'sé-daditzét. t'sé-dadahzét. t'sé-dahedazét.	t'sé-daûtzit e. t'sé-dahzit e. t'sé-dahuzit e.

IMPERATIF.

<i>Sing.</i>	t'sé-nzit, <i>éveille-toi.</i> t'sé-uzit.
<i>Impers. sing.</i>	t'sé-t'sûzit.
<i>Duel.</i>	t'sé-ûtzit. t'sé-uhzit.
<i>Plur.</i>	t'sé-daûtzit, t'sé-dahzit. t'sé-dahuzit.

110.—Une des caractéristiques de ces verbes et de ceux qui sont semblablement constitués est leur conversion du *z* désinentiel en *tz* pour les premières personnes.

VERBES DE LOCOMOTION (1-4).

111.—Les verbes de locomotion se subdivisent en plusieurs catégories variant selon que l'action qu'ils expriment s'accomplit à deux pieds ou à quatre pattes, en canot ou à la course, etc. Le verbe suivant a trait uniquement à la locomotion normale de l'homme et, comme on pourra le voir par le paradigme du verbe *marcher*, cette catégorie compte pour chacun de ses temps dix-huit personnes réparties comme il suit: trois pour le singulier, l'indéfini, le pluriel et l'impersonnel respectivement et six pour le duel.

	PRESENT.	PASSE.
<i>Sing.</i>	'ke-nastah, <i>je marche.</i>	'ke-naista, <i>j'ai marché.</i>
	— nantah, <i>tu marches.</i>	— nainta, <i>tu as, etc.</i>
	— natak, <i>il marche.</i>	— naita.
<i>Impers. sing.</i>	— nat'sétah, <i>on marche.</i>	— nat'slta.
<i>Indéfini.</i>	— nasitah, <i>nous marchons.</i>	— nasita.
	— nahtah, <i>vous marchez.</i>	— nahta.
	— nahétah, <i>ils marchent.</i>	— nahita.
<i>Duel.</i>	— nas'tas, <i>je marche (avec...).</i>	— nais'tas.
	— nan'tas, <i>tu marches.</i>	— nain'tas.
	— na'tas, <i>il marche.</i>	— naftas.
	— nasi'tas, <i>nous marchons tous les 2</i>	— nasi'tas e.
	— nah'tas, <i>vous marchez.</i>	— naih'tas.
	— nah'tas, <i>ils marchent.</i>	— nah'tas e.
<i>Impers. d.</i>	— nat'si'tas, <i>on marche à deux.</i>	— na'tsi'tas e.
<i>Pluriel.</i>	— nasiti, <i>nous marchons en nombr.</i>	— nasitéj.
	— nahtij, <i>vous marchez.</i>	— nahtéj.
	— nahetij, <i>ils marchent.</i>	— nahitéj.
<i>Impers. pl.</i>	— nat'seti, <i>on marche.</i>	— nat'sitéj.

112.—La désinence du duel et du pluriel, ainsi que des impersonnels qui en dérivent, varie quelque peu, au passé, selon les individus. Ainsi, tandis que la plupart des Nahanais consultés m'ont assuré que les formes ci-dessus sont les seules correctes, d'autres prétendent, et à bon droit, ce semble, que ces désinences devraient être *'ats* pour le duel et *téti* pour le pluriel.

A bon droit, ai-je dit. En effet, le z final des autres Dénés s'allonge habituellement en ts dans l'idiome nahanais, et les dialectes apparentés changent pour le passé l's du présent en z qui est l'équivalent du ts nahanais.

D'un autre côté, le tj désinentiel est, pour le pluriel de ce verbe, à peu près le seul moyen de distinguer le passé du présent, le son de l'é différant si peu de celui de l'i qu'on peut très facilement prendre l'un pour l'autre.

Mais revenons à notre conjugaison.

	FUTUR PROCHAIN.	ÉVENTUEL.
<i>Sing.</i>	'ke-nadestaj, <i>je vais marcher.</i>	'ke-nôsta e, <i>je marcherai.</i>
	— nadintaĵ.	— nôinta e.
	— nadataĵ.	— nôta e.
<i>Impers. s.</i>	— nat'sœdataĵ.	— nat'sûta e.
<i>Indéf.</i>	— naditaĵ.	— naôta e.
	— nadahtaĵ.	— nahta e.
	— nahœdataĵ.	— nahuta e.
<i>Duel.</i>	— nades'tas.	— nôs'tas e.
	— nadin'tas.	— nôñ'tas e.
	— nada'tas.	— nô'tas e.
	— nadi'tas.	— naô'tas e.
	— nadah'tas.	— nah'tas e.
	— nahœda'tas.	— nahu'tas e.
<i>Imp. duel.</i>	— nat'sœda'tas	— nat'sû'tas e.
<i>Pluriel.</i>	— naditiĵ.	— naôtiĵ e.
	— nadahtiĵ.	— nahtiĵ e.
	— nahœdatiĵ.	— nahutiĵ e.
<i>Impers. pl.</i>	— nat'sœdatiĵ.	— nat'sûtiĵ e.

IMPERATIF.

'ke-nantah, *marche.*
'ke-nôta, *qu'il marche.*
'ke-nat'sûta, *qu'on marche.*
'ke-naô'tas, *marchons tous les deux.*
'ke-nah'tas, *marchez* “
'ke-nahu'tas, *qu'ils marchent* “
'ke-nat'sû'tas, *qu'on marche* “
'ke-naôtiĵ, *marchons en nombre.*
'ke-nahtiĵ, *marchez* “
'ke-nahutiĵ, *qu'ils marchent* “
'ke-nat'sûtiĵ, *qu'on marche.*

VERBES DE LOCUTION (1-5).

113.—Le verbe dire est doublement irrégulier en nahanaï : d'abord parce qu'il appartient à la catégorie des verbes de locution, et ensuite à cause de la troisième personne de son présent qui consiste simplement dans le radical désinentiel sans aucun crément pronominal.

114.—Considérés comme classe spéciale de verbes, les verbes de locution ne se distinguent que par leur première personne du singulier qui a la désinence en *s-*, tandis que celle des autres personnes est en *t-*.

Ce verbes n'ont que le nombre de personnes propre aux verbes réguliers : six pour les singulier et pluriel, et une pour l'impersonnel.

115.—Du verbe dire, dont nous avons la conjugaison ci-après, découle un verbe impersonnel qui a un sens beaucoup plus étendu, plus vague et encore moins personnel que la forme donnée à la page suivante comme l'équivalent de notre *on dit*, *on a dit*, etc. Le sens littéral en est : *çà dit*, *çà a dit*, etc.

C'est *æhotih*, *on dit* ; *æhoditt*, *on a dit* ; *æhodatiĵ*, *on va dire* ; *æhodûtĵ*, *on dira*.

PRESENT.

déssin, *je dis.*
dintih, *tu dis.*
tih, *il dit.*
désitih, *nous disons.*
dahtih, *vous dites.*
hètih, *ils disent.*

Impersonnel. t'sètih, *on dit.*

PASSE.

dissin e, *j'ai dit.*
dinti e, *tu as dit, etc.*
diti e.
désiti e.
dahti e.
hèditi e.
t'sèditi.

FUTUR PROCHAIN.

dessij, *je vais dire.*
dintij, *tu vas, etc.*
datij.
ditiij.
dahtij.
hœçatij.

Impersonnel. t'sœdatij.

EVENTUEL.

dussin e, *je dirai.*
dânti' e.
dût' e.
dû'ti' e.
dahti' e.
hœdût' e.
t'sœdût' e.

IMPERATIF.

dintih, *dis.*
dûtî, *qu'il dise.*
t'sœdûtî, *qu'on dise.*
dû'tî, *disons.*
dahtih, *dites.*
hœdûtî, *qu'ils disent.*

AUTRES CLASSES DE VERBES.

116.—Les verbes d'action mentale, dont la finale est en *s-* pour la première personne du singulier, changent cette lettre en *tz-* pour la première personne du pluriel et en *z-* pour les autres personnes.

Exemple: néssœn', *je pense*; ninzœn', *tu penses*; nizœn', *il pense*; noesi-tzœn', *nous pensons*, etc.

Ces verbes seront marqués 1-6 dans le dictionnaire.

117.—Les verbes d'action manuelle (et quelques autres) ont la désinence de leur première personne du singulier en *ʔ-* qu'ils inflectent en *tl-* pour la même personne du pluriel, en *ll-* pour les troisièmes personnes et en *l-* pour les autres personnes, moins la seconde du pluriel qui retient l'*ʔ* de la première du singulier.

Exemple :

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
asʔéh, <i>je fais.</i>	asitléh, <i>nous faisons.</i>
anléh, <i>tu fais.</i>	ahʔéh, <i>vous faites.</i>
a(yi)lléh, <i>il (le) fait.</i>	ahœ(yi)lléh, <i>ils (le) font.</i>

Ces verbes seront marqués 1-7 dans le dictionnaire.

118.—Les verbes dont la désinence est en *h* pour la première personne du singulier changent cette désinence en *y-* pour les autres personnes.

Exemple: ʔésʔis, *je casse*; ʔinyis, *tu casses*, etc.

Ces verbes seront marqués 1-8 ou 2-8 dans le dictionnaire selon que leurs éléments pronominiaux suivent la première ou la seconde conjugaison.

Article VII.

DES ESPÈCES DE VERBES.

NOTIONS GÉNÉRALES.

119.—Considérés dans leurs éléments constitutifs, les verbes nahanais peuvent se diviser en verbes primaires, simples ou composés.

120.—Les verbes primaires sont toujours dissyllabiques, et ils se reconnaissent à leur passé qui est en *yis* ou *yés*.

A cette classe appartiennent les verbes être assis, être couché cités à l'article précédent, ainsi que le verbe être lui-même qu'on trouvera plus loin.

121.—Les verbes simples sont ceux qui, formant régulièrement leur passé, ne renferment dans leur composition que le crément personnel suivi du radical, comme les verbes ramer et aimer de l'article VI et une foule d'autres énumérés au cours du dictionnaire.

122.—Les verbes composés ajoutent aux éléments des verbes simples une ou plusieurs particules qui modifient plus ou moins le sens principal renfermé dans la désinence.

De cette catégorie sont les verbes s'éveiller et marcher cités précédemment.

123.—Au point de vue grammatical, tous ces verbes se subdivisent en verbe substantif et en verbes objectifs; verbes défectifs et verbes qualificatifs; verbes actualitifs, reduplicatifs, réfléchis, réciprocatifs, impersonnels et unipersonnels.

La division en verbes transitifs et en verbes intransitifs est purement théorique, et ne correspond à aucune différence morphologique dans les verbes nahanais.

DU VERBE SUBSTANTIF.

124.—De commun avec les autres dialectes dénés, mais contrairement à ce qui se voit dans la plupart des langues américaines, le nahonais possède un véritable verbe substantif qui, à l'exception des trois personnes singulier de son présent, est aussi régulier que n'importe quel verbe primaire, comme on peut le voir par sa conjugaison que voici :

PRESENT.	PASSE.
slin, <i>je suis.</i>	yeslé' e, <i>j'ai été.</i>
nlin, <i>tu es.</i>	yínlé' e, <i>tu as</i> “
llin, <i>il est.</i>	jil' e, <i>il a</i> “
sftlin, <i>nous sommes.</i>	jsftlé' e, <i>nous avons</i> “
ahjin, <i>vous êtes.</i>	yahje' e, <i>vous avez</i> “
hillin, <i>ils sont.</i>	hillé' e, <i>ils ont</i> “
<i>Impersonnel.</i> t'sillin, <i>on est.</i>	t'sillé' e, <i>on a</i> “

FUTUR PROCHAIN.	EVENTUEL.
des[é]j, <i>je vais être.</i>	ô[s]é' e, <i>je serai.</i>
dinléj, <i>tu vas, etc.</i>	ôñnlé' e.
dalléj.	ôllé' e.
dítléj.	ôtlé' e.
dahjéj.	ahjé' e.
hædalléj.	hóllé' e.
<i>Impersonnel.</i> t'sædallej.	t'sóllé' e.

IMPERATIF.

nlin, *sois.*
 ôllé', *qu'il soit.*
 t'sóllé', *qu'on soit.*
 ôtlé', *soyons.*
 ahjin, *soyez.*
 hóllé', *qu'ils soient.*

125.—Ce verbe a exactement le même sens que son équivalent français, et si l'on devait établir quelque semblant de différence entre les deux, on aurait à convenir que le premier est encore plus exclusivement *substantif* que le second, puisque ce dernier s'emploie souvent sans aucun nom, (comme dans: *je suis à lire, tu es beau, c'est moi, etc.*) ce qui ne peut arriver au verbe *stin* qu'accompagne toujours un substantif ou, pour le moins, un des trois adjectiv^o-substantifs mentionnés au paragraphe 23.

Seulement, l'élégance demande qu'en nahanais le verbe substantif soit généralement comme renforcé par l'emploi d'*as'lé*, espèce de verbe être secondaire qui, de concert avec le mot explétif '*qékwa*, fait alors l'office de verbe de redondance.

Exemple: de son vivant, son père était un chef, *tétqi étqih mètha' tèn'e-th'è llin 'qékwa a'l'é e*.

DES VERBES OBJECTIFS.

126.—Les verbes objectifs sont ceux dont la désinence varie selon la nature de leur complément.

A l'encontre des verbes étudiés dans l'article précédent, dont la désinence change selon les différentes personnes du même temps, les mutations désinentielles des verbes objectifs affectent toute la conjugaison d'un verbe, et en modifient tous les temps.

127.—De plus, chacune de ces finales subit encore des variations régulières selon le temps du verbe, en sorte qu'elles indiquent non seulement la classe d'objets désignés par le verbe, mais même, généralement, la nature du temps où se trouve ce verbe.

Voici les principales désinences de cette espèce de verbes, avec les mutations que leur font subir les différents temps:

Complément.	Présent.	Passé.	Fut. proch.	Eventuel.	Conjug.
Obj. simple, non spécifié:	-a,	-aān,	-a ,	-aān.	1
Plur., chapelet, corde, serpent:	-lé,	-llah,	- e ,	- é.	1
Personne, animal, peau fraîche:	-thé,	-thí,	-the ,	-thé'	2
Étoffe, peau tannée:	-tcus,	-tcúz,	-tcis,	-tcuz.	2
Obj. dur et pesant, bois:	-thi,	-than,	-thij,	-than.	1
Sac plein et pesant:	-thi,	-than,	-thij,	-than.	2

Complément.	Présent.	Passé	Fut. proch.	Eventuel.	Conjug.
Liquide:	-t'jit,	-t'jit,	-t'jœj,	-t'jit.	2
Obj. longs et menus, foin:	-ja,	-ja,	-ja ,	-ja.	1
Contenu d'un plat avec récipient:	-ka,	-kan,	-ka ,	-kan.	1
Obj. granuleux, poudre, sel:	-t'sit,	-t'sœt,	-t'sœj,	-t'sit.	1

128.—En outre, lorsque le complément a la nature du vague et de l'in défini dont il a été question au paragraphe 45, le verbe s'incorpore la particule *ho*, qui se contracte parfois en *o*, avec la désinence *-a* ou *-jé* (pour le présent), selon que le régime est singulier ou pluriel.

Exemples : donne-moi ta maison, *nkiméh srahonîn'a* ; j'ai établi ici vos maisons, *tahkiméh qaññ nonillah e*.

129.—Il est à remarquer qu'en nahanais la première personne singulier du passé des verbes objectifs est constamment en *-i* au lieu d'être en *-is* pour la première conjugaison.

Exemple : je lui passe un livre, *'kâk mêt'las'a* ; je le lui ai passé, *mêt'la-yi'aññ* ; je les lui ai passés, *mêt'layillah*.

DES VERBES DÉFECTIFS.

130.—Les verbes défectifs (qui ont toujours leur présent en *nés*) se reconnaissent à la disparition, aux seconde et troisième personnes de ce temps, de l'*n* initiale de leur crément personnel, ainsi que de la voyelle pronominale qui caractérise ces personnes.

Ainsi, par exemple, le verbe *ni-nés'a*, je mets, fait *ni-n'a* et *ni-(yè)'a* à ses deuxième et troisième personnes du singulier respectivement, au lieu de *ni-nîn'a* et *ni-(yè)nè'a*, comme le demanderait l'ordre normal des inflections des verbes non défectifs.

131.—Les verbes défectifs changent le *nés* pronominal de leur présent en *ni* (ou *nih* selon la conjugaison) pour leur passé, en *des* pour leur futur prochain et en *us* ou *ôs* pour leur éventuel.

Exemple : *mèrai-nés'a*, je le lui donne ; *mèrai-ni'aññ*, je le lui ai donné ; *mèrai-des'a|*, je vais le lui donner ; *mèray-us'aññ e sa*, je le lui donnerai.

132.—Les verbes défectifs en *ni-nés* contractent ces deux syllabes en *nôs* pour l'éventuel.

Exemple: *ni-nés'a*, je mets, je dépose; *nc-s'añn*, je mettrai.

Un verbe peut parfaitement être défectif et objectif à la fois. Témoins les équivalents nahanais de donner et de mettre pour les particularités desquels on fera bien de consulter le dictionnaire.

Bien plus, on peut facilement concevoir un verbe qui soit en même temps objectif, défectif, actualitif, réduplicatif et partant composé.

DES VERBES QUALIFICATIFS ET DES VERBES ACTUALITIFS.

133.—Par verbes qualificatifs j'entends ici, non pas cette foule d'adjectifs qui sont verbes en nahanais, mais seulement cette classe d'adjectifs qui ont deux radicaux: l'un (*ta*) préfixé aux créments personnels (*as*, *an*, etc.) et l'autre consistant dans la racine désinentielle qui, par extraordinaire, est souvent dissyllabique.

Tels sont *ta-astséle*, je suis petit; *ta-azzele*, je suis mince; *ta-ast'sek*, je suis étroit; *ta-astésé*, je suis long; *ta-as'kotle*, je suis court; *ta-astonne*, je suis léger; *ta-askat*, je suis large, etc.

134.—Les verbes qualificatifs ont invariablement leur passé en *aís*, leur futur prochain en *ades* et leur éventuel en *ós*.

Exemple: *ta-as'kotle*, je suis court; *ta-aís'kotle*, j'ai été court; *ta-ades'kole*, je vais être court; *ta-ós'kotle*, je serai court.

135.—J'appelle actualitive une forme spéciale de verbes déjà existants qui représente l'action exprimée par le verbe comme se produisant actuellement.

136.—Ces verbes ont pour leur présent la finale du futur prochain; leur passé est en *lèsés-*, *lèsí-* ou *lèsih-* suivi de la désinence propre à ce temps, et l'éventuel, qui est en *tus*, prend souvent une terminaison semblable à celle du passé.

Exemple: *yéssal*, je vais; *lèsiya*, j'ai été; *dessal*, je vais aller; *tussal*, j'irai.

DES AUTRES ESPÈCES DE VERBES.

137.—La particule *na* préfixée au crément personnel du verbe ou précédant immédiatement le pronom complétif, s'il y en a un, caractérise les verbes réduplicatifs.

Exemples: *ihtcât e*, j'ai pris; *na-ihtcât e*, j'ai repris; *na-n-ihtcât e*, je t'ai repris.

138.—Entre autres effets de la particule réduplicative sur la structure du verbe, on peut mentionner ici celui de transformer en 't l'hiatus qui précède certaines désinences verbales et en t l's initiale d'autres verbes.

Exemples : *yés't*, je vois ; *na-s'tt*, je revois ; *yéssa*, je vais ; *na-sta*, je retourne.

Par ces exemples, on voit, en outre, que le *na* des verbes réduplicatifs absorbe non seulement la voyelle pronominale (*é*), mais encore la consonne qui précède (*y*).

On doit aussi remarquer que la conversion de l'hiatus en 't n'est pas l'effet d'une règle sans exceptions, puisque, par exemple, retirer de se dit *ninadés a* et non pas *ninadés'ta*.

139.—*Edæ* préfixé au verbe et *ih* le précédant à l'état de mot distinct sont les signes respectivement de l'action réfléchie et de la mutualité.

Exemples : *ædæ-dæstca*, je me fais grand, *i. e.*, je suis colère ; *ih ta'ga ahæ'tin*, ils s'entr'aident, lit. l'un pour l'autre ils travaillent.

Les verbes impersonnels et les verbes unipersonnels sont suffisamment définis par leur nom, et leur construction n'offre, du reste, rien de remarquable.

Article VIII.

MOTS INVARIABLES ET PHRASÉOLOGIE.

La syntaxe des langues dénées, en général, et du dialecte nahanais, en particulier, est aussi simple que la composition et les conjugaisons de leurs verbes sont compliquées. Une fois que nous aurons dit un mot des parties du discours non encore mentionnées, il ne restera plus guère qu'à se reporter à ce qui a été dit incidemment dans le cours du présent traité au sujet du possessif, du comparatif et du superlatif, des nombres et de leur conjugaison, des adjectifs et des pronoms, ainsi que de leur place respective dans la phrase, pour avoir de la syntaxe nahanaise une idée presque complète.

DES MOTS INVARIABLES.

140.—En nahanais, l'adverbe se place toujours avant le verbe qu'il accompagne.

Exemple: parle doucement, *so'al adintih*.

141.—L'idiome nahanais ne connaît point de prépositions. Il les remplace par des *postpositions* qui suivent invariablement le mot auquel elles se rapportent.

Exemples: prie pour nous, *tah-ta'ga tadantnkak*; je vais aller à Paris, *Pali t'sih dessa*.

Pali *wot'sih* se dit aussi bien, mais est long et embarrassé.

142.—Souvent ces *postpositions* entrent, à l'état de particules monosyllabiques, dans la composition des verbes.

Exemple: j'appelle à moi, *mè-ka-nahosté*.

143.—D'autres fois, le génie du nahanaïse demande l'emploi d'une post-position avec pronom complément là où le français se contente d'un verbe avec son complément.

Exemple: je vais l'interpréter, *mèt'ga wodesse!*, littéralement: lui-pour je-vais-parler.

144.—La plupart des conjonctions s'emploient après le mot ou le membre de phrase qu'elles modifient.

Exemples: si tu m'aimes, *sedintca té!*; de peur que je ne m'en aille, *woyosna wol'qa't*.

D'autres, pourtant, comme "ekuje", mais "eye'tah", en retour, "éyin orwa", c'est pour-quoi, etc., ont le caractère initial de leurs équivalents français.

145.—L'équivalent de notre conjonction et pourrait se traduire aussi, et se répète en nahanaïse après chaque partie d'une énumération.

Exemple: Paul et Jean vont travailler pour toi, *Pol 'ka'teéh, Za 'ka'teéh nta'ga ahæda'ti!*

146.—Les interjections nahanaïses sont généralement plus expressives et surtout de sens plus facile à saisir que nos oh! et nos ah!

On peut noter les suivantes:

Ah! (marque d'intérêt à un récit) *lana! qu!* (admiration) *ana!*
Aïe! (douleur) *æya!* Allons! (encouragement) *ho!*
Arrière! (aux chiens) *æna!* Cesse! (impatience) *ja'go!*
Donne! (désir) *té!* Eh bien? (interrogation) *itidah?*
(Gare! (et ailleurs!) *tæke!* Ho! (admiration) *uh!*
Ici! (appel) *añnih!* (aux chiens) *tsé!*
Oh! (peur) *tli!* Que sais-je! (ignorance) *tæssih ta!*
Qu'importe! (indifférence) *su'kæna!*
Quoi? (signe d'audition et interrogation) *he?*
Soit! (assentiment) *tsoka!* Tiens! (offrande) *na!*
Tiens! (surprise, intérêt) *ja!* Va-t-en! (répulsion) *naïta!*
Vite! (hâte) *hædéh!* Voilà! (complétion, satisfaction) *kut-jih!*

DE LA PHRASCOLOGIE.

147.—Comme dans tous les dialectes dénés, le complément précède toujours en nahonais le mot qui le régit, que ce mot soit un verbe ou non.

Exemples: *řige ta'na Kénéslin*, je veux une piastre, (litt. une piastre je veux); *řyin (rwah)*, c'est pourquoi, (litt. cela pour); *tah-ta'ga tadênéskak*, (litt. vous pour je prie).

148.—En outre de l'optatif dont il a été question au paragraphe 98, le nahonais possède une forme optative révérentielle, une espèce de temps composé qui n'est autre que l'éventuel précédé de *seésôgu* qui veut dire à la fois bien et *utinam*.

Exemple: que ton nom soit loué, *seésôgu nzi tséduhtéz*.

149.—Les pronoms relatifs et possessifs s'emploient en nahonais dans nombre de cas où ils font défaut en français.

Exemples: je crois en J.-C. notre Seigneur, *J.-C. tahtên'ethi'etco éye ju-yênéssæn*; je suis contrit de ces péchés, *tida éslæpêce mēra ésti éyi*, litt. ces mes péchés lui à cause de mon esprit est malade.

A noter ici que le pluriel des pronoms possessifs de la troisième personne ne s'emploie qu'en relation avec un nom personnel.

150.—Voici maintenant quelques-uns des idiotismes particuliers au dialecte nahonais:

Esti éya, mon esprit est malade, *i.e.* je suis chagrin, (les autres dialectes des Dénés occidentaux disent mon cœur au lieu de mon esprit); *tâ'gu tzenés*, maintenant jour, aujourd'hui; *ést'so-dézat* (contraction de *ést'sih-wo-dézat*, [la maladie] est venue vers moi, je me suis évanoui; *thû-él-as'té*, je suis avec de l'eau, je suis baptisé; *me' da net'sétih?* qui te dit-on? comment t'appelles-tu? etc.

DICTIONNAIRE
FRANÇAIS-NAHAN AIS.

EXPLICATION DES ABBRÉVIATIONS.

<i>act.</i>	actualitif.
<i>adj.</i>	adjectif.
<i>art.</i>	article.
<i>c.</i>	nom commun; complément.
<i>cobj.</i>	complément objectif.
<i>epl.</i>	complément pluriel.
<i>es.</i>	complément singulier.
<i>déf.</i>	défectif.
<i>fin.</i>	final, finale.
<i>init.</i>	initial, initiale.
<i>interj.</i>	interjection.
<i>irr.</i>	irrégulier.
<i>loc. adv.</i>	locution adverbiale.
<i>loc. prép.</i>	locution prépositive.
<i>loc. verb.</i>	locution verbale.
<i>locat.</i>	locatif.
<i>nah.</i>	nahanais.
<i>nv.</i>	nom verbal.
<i>obj.</i>	objectif.
<i>pers.</i>	personne, personnel.
<i>pl.</i>	pluriel.
<i>poss.</i>	possessif.
<i>pr.</i>	préposition.
<i>r.</i>	racine.
<i>sing.</i>	singulier.
<i>v.</i>	Voir.
<i>v.</i>	verbe.
<i>vact.</i>	verbe actualitif.
<i>vdéf.</i>	verbe défectif.
<i>vi.</i>	verbe intransitif.
<i>vimp.</i>	verbe impersonnel.
<i>virr.</i>	verbe irrégulier.
<i>vm.</i>	verbe de mutualité.
<i>vnég.</i>	verbe négatif.
<i>vobj.</i>	verbe objectif.
<i>vr.</i>	verbe réfléchi.
<i>rs.</i>	verbe substantiu.
<i>vt.</i>	verbe transitif.
<i>vun.</i>	verbe unipersonnel.
<i>vv.</i>	verbes.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-NANAINAIS.

A.

- A**, *pr. marquant*: 1° *direction*, (mè ou wo)t'sih, *fn.*; *ex.*: je vais à Paris, Pali wo't'sih teyah. V. MAISON; 2° *location*, ne se rend pas; *ex.*: il est à Paris, Pali setah; 3° *moyen*, ni', *fn.*; *ex.*: je lis à la chandelle, t'sina ni' 'kûk nés'in; 4° *possession*, (.)issœn; *ex.*: ce livre est à moi, t'îdè 'kûk sissœn a'téh; à toi, nissœn; à lui, missœn ou yissœn (V. la Grammaire) réfléchi, tissœn; à nous, à vous, tahissœn; à eux, hu-yissœn; 5° *relation*, (mè)t'so; *ex.*: pourquoi parles-tu à mon fils? yekah ta éstcimé t'so wodinté?
- Abaisser**, *vt.*, yike taana-sjé, 1-7. V. FAIRE.
- Abandonner**, *vt.*, *obj.* 'e-tésHu, téhitj, tésHij, tushu, 1-8.
- Abdomen**, *c.*, tèn'e-pœt-t'jañ (*homme-ventre-foué*).
- Abime**, *c.*, kazij.
- Abimé (être)**, *vun.*, tha-detite, datij, dûti, 1.
- Abimer**, *vt.*, (mè)tha-désti, dihtite, destij, dûsti, 2.
- (s'), *vi.*, tha-désti, déstite, 1.
- Abonder**, *vun.*, utjañ, ôtjañ, u-datij, ôtjañ e sa, 1.
- Abord (d')**, *loc. adv.*, jañ kastséh.
- Aboyer**, *vun.*, ya-hthéte, lthéte, tahtéc, yô-hthéte, 2.
- Abri**, *c.*, kayiké.
- Absent (être)**, *vi.*, tâ-dés'ih, des'ih, dus'ih, 1.
- Absolument**, *adv.*, jahtzé'
- Absolution**, *nv.*, mè-éj-tèn'kentéhe.
- Absoudre**, *vt.*, (mè)ta'ga 'e-tésjé, tézœj, tesjœj, tusjé, 1-7*irr.*
- Acheter**, *vt.*, uskét, ukét(yô), udes-ôskét, 1.—*vi.*, uskét(u), 1.
- Accompagner**, *vt.*, (mè)'éj yéssu, 1-4. V. ALLER.
- Achever**, *vt.*, 'ka-asjé, 1-7. V. FAIRE.
- Acler**, *nv.*, pés-tœzœn-téktratcé.
- Advenir**, *vimp.*, œhoté, ahutqah, ahodatij, œhôté, 1.—(subir tel ou tel état ou accident), *vi.*, asté, asqah(at), adestij ôsté, 1.—**ainsi**, *vimp.*, tâko-hoté, tâka-hutqah, tâka-hodatij, tâko-hôté, 1.—**ainsi**

- à, *vi.*, tûka-sté, sqah(at), tûkô-sté
 1. —comme (avec un c.), *vimp.*,
 ko-hoté, 1. —comme à, ka-sté.
 1.
- Adroit (être)**, *vi.*, sô'ga kéna-déstih,
 disti. destij, 1.
- Affamé (être)**, *vs.*, tañ slin (*la fa-
 mine je suis*).
- Affilé (être)**, *vunip.*, œte-de'ni. V.
 AGIR.
- Affiler**, *vt.*, na-s'kas, f'kats(yi), des-
 'kes, n'skaz, 1. —*vi.*, na-és'kas, f-
 'kats(i), 1.
- Afin que**, *loc. prép.*, ta'ga, *fin*.
- Agir**, *vi.*, as'tin, is'tin, œdes'tij, ôs-
 'tin, 1.
- Agneau**, *c.*, s'kokan-t'sénus'té.
- Agrafe**, *c.*, tjutzéke.
- Agrandir**, *vt.*, itcoh asjé, 1-7. —hi-
 toch ahôsté, 1-7. V. FAIRE.
- Ah!** *interj. d'admiration*, ana! —*si-
 gne d'intérêt*, lana! qu! *fin*.
- Aider**, *vt.*, (mè)'ka'ga as'tin. V. A-
 GIR. —(mè)lla-asté, asqah(at), a-
 desnij, usté, 1. —*en paroles*, (mè)
 'ka'ga a-déssin, 1-5. V. DIRE.
- Aie!** *interj. de douleur*, œya!
- Aigle**, *c.*, des montagnes (*A. chry-
 saëtos*). éhta; *américain* (*Haliaetus
 leuccephalus*), tuhta; *pêcheur* (*Pan-
 dium haliætus*), œt'sœts.
- Aigre (être)** *vunip.*, dést'si, 1.
- Aigu (être)**, *vunip.*, œte-de'ni, da-
 nij, d'ûni, 1.
- Aiguille**, *c.*, tha'katj.
- Aiguillon**, *r.*, œta'
- Aiguiser**, *vt.*, na-s'kas, 1. V. AFFI-
 LER.
- Aile**, *c.*, it'sœné; *son a.*, mit'sœné'
- Ailleurs**, *adv.*, tœke.
- Aimer**, *vt.*, distca, dihtca, destcaj,
 2. —*cimp.*, ho-distca, 2.
 — (s') l'un l'autre, *vm.*, je-dihtca,
 dahtcah, duhtca, 2.
- Ainé**, *ainée* (*frère, sœur*). V. ces
mots.
- Ainé (être l')**, *vs.*, wostahqé slin.
- Ainsi**, *adv.*, œkuh, tœkuh. Avec *v.*,
 œkuh qi...
 —(dire, être, faire). V. ces *vv*.
- Ainsi-soit-il!** *interj. verb.*, tikoro-
 tin'!
- Air (dans l')**, *loc. adv.*, thazza'.
- Aire (d'aigle)**, *c.*, éhta-to.
- Airelle**, *c.*, noire (*Empetrum ni-
 grum*), œtcis-tco; bleue (*Vaccini-
 um myrtillus*), œtcis-tsé'le.
- Aisé (être)**, *vun.*, œho-jitzi, jidatzi,
 jôtzi, 1.
- Alène**, *c.*, œtcitc.
- alentour**, *adv.*, wotah.
- Aliment**, *nv.*, œt'sétsœts-e.
- Aller**, *vi.*, à pieds, yéssaj:yinta|, jè-
 siya:sinta, déssaj:dinta|, tussa:
 toñnta, 1-4. —à quatre pattes, yés-
 krôl, jèsékret(jéhkret), deskrôl,
 tuskret, 2. —en canot, yéskej, jè-
 sésKïn(se), deskej, tuské, 1. —*en
 courant*, yéat'lej, 1. V. COURIR.
 — (s'en), *i. e. partir pour un lieu
 indéfini*, wo-yéssah:yinyah, yéc-
 yan, yédessaj:yédinya|, yôssa:yôñ-

- nya, 1-4irr. —i.e. retourner à un lieu quelconque, woyena-ssah:ntah, sqa(-tqa), destal, usqa, 1-4. —à na-staj, 1-4. V. RETOURNER.
- Allons!** *interj.*, ko'!
- Allumette**, *c.*, mañntœs (*mot anglais corrompu*), têtcin-koñ' (*bois-feu*); *en cire*, t'sina-koñ' (*chandelle-feu*).
- Almanach**, *c.*, sa-'kûk-é' (*soleil-papier*).
- Aloés**, *nv.*, noñn'-t'sékœn.
- Alors**, *pr.*, éyin.
- Amadou**, *c.*, t'jéh-tsé-e.
- Ame**, *r.*, tèn'e-zéle. V. CHALEUR.
- Amélanchier**, *r.*, 'kí.
- Amer** (*être*), *vun.*, t'sékœn, t'sé-dakaj, t'sukœn, 1.
- Amis**, *coll.*, tœn'éh-tahané.
- Amont** (*en-*), *loc. adv.*, œhta'ke. —*d'e.-a.*, hutehtzé.—*et tout près*, ta-ta'géh.—*locat.*, huta'géh.—*le plus e.-a.*, 'kéta'ge.—*plus e.-a.*, wot'si-ta'ge.—*très e.-a.*, 'kété.
- Amorce**, *c.*, œteyéh-e.
- Ange**, *v.*, ya-'ké-wo'tin (*ciel-sur-habitant*).
- Anciennement**, *adv.*, tjan-kuh'été.
- Animal**, *gros*, *r.*, Hi.—*petit*, *c.*, œki-yoñzen.
- Anneau**, *c.*, t'ja-sœkés.—*du nez*, tlu-nœs.
- Année**, *c.*, Rœ'yéh.
- (l') *dernière*, *loc. adv.*, wozœto-'kéh.—*prochaine*, tîdé-'kéhté'
- Annulaire**, *c.*, tèn'e-lla-rôjé'
- Anse**, *c.*, œtakœ'tlé'
- Antre**, *r.*, œtat'.
- Anis**, *r.*, tèn'e-tsétle.
- Août**, *c.*, t'kae-sa (*mois de la grasse*).
- Appartenir à**, *vs.*, misœn sliu, 1.
- Appât**, *c.*, œteyéh-e.
- Appeler**, *vt.*, mè-karossé: kœnté(ko-roté), karussé: karunté (ru), Kodessej, Kœrossé, 1-5irr. —à soi, mèkana-hôsté, hussé:hunté, hodessej, hôssé, 1-5irr.
- (s') *vimp.*, se-t'séti, t'séditi, t'sédati, t'sédûti, 0-1, *litt. on me dit, on m'a dit, etc.*
- Appliquer à**, *vt.*, mè'ké(yô-s'a, loj'. V. METTRE sur.
- Apporter**, *vact. cs.*, ja-s'a], tusa, 1. *vobj.* —*epl.*, ja-s]e], tusa, 1-7.
- Apprendre**, *vt.*, kéta-hustéh, hudes-tij, husti, 1.
- Après**, *prép. marquant séquence* 1° *d'ordre matériel*, (mè)'fôh'e. 2° *de temps*, (mè)t'ja; *ex.*: u. moi, i. c. pendant mon absence, és-t'ja sa. —*adv.*, ôt'ja; *a. que*, éyin ôt'ja, fin.
- Après-demain**, *adv.*, a-mœntœca.
- Araignée**, *c.*, kuh'tsiyéh.
- Arbre**, *c.*, kœt.
- Arc**, *c.*, tés'añ.
- Arc-en-ciel**, *c.*, sa-da-t'ulu (*corde du soleil*).
- Ardenment**, *adv.*, seé-t'i'yé.
- Ardent** (*être*), *vun.*, tes-'kœn', 1. V. BRULER.
- Argent**, *c.*, ta'na (*corruption de l'an-*

- glais* dollar).
- Argile**, *c.*, iés-tzéh.
- Arranger**, *vt.*, s'ý'ga ni-nésjé, 1-7.
V. METTRE *cp.*
- Arrière!** *interj.*, œna'!
- Arrière** (**en-**), *loc. adv.*, ahté'e. — *et tout près*, taté' — *le plus e.a.*, 'kat-yi 'keté'e. — *plus e.a.*, wot'sih-té'e. — *très e.a.*, 'keté'e.
- Arriver dans un lieu**, *vi.*, ni-nécyah: ntaħ-(ntaħ), niyah, dessaġ, n̄-ssa, 1-4dĕf. — *vun.* (*cannot*), ta-dékés, sekéts, dakwæs, dôkés. 1. — (*bateau à vapeur*), ta-Rt'la, e, dat'leġ, dôt'la. *lirr.* — (*advenir*) *vimp.*, œ-hoté. V. ADVENIR.
- Assassiner**, *vt.*, né's'i, ne'f, nes'ij, 1.
- Assesoir**, *vt.*, nat'ja-désta, dihtaħ, destal, dusta. 2-1.
— (s'), *vi.*, nat'ja-désta, dístaħ. 1-1.
première pers. pl.: nat'ja-désit'sih, désit'si, dit'sij, dût'sé.
- Assez** (**être**), *en nombre*, *vun.*, 'ka-téh, 1. — *kutjih* 'katéh.
- Assiette**, *c.*, t'sa'-Kage.
- Assis** (**être**), *vi.*, séstah(se), yista, destal, usta, 1-1.
- Attacher**, *vt.*, mè-ésqite, ésésqite (éh), édesqis, 2.
- Attention (faire) à**, *vi. imp.*, or-wa-éstah, ista, destal, usta. 1.
- Au**, *art.*, mèt'sih. V. A.
- Auberge**, *c.*, nauta-Hit.
- Aucun**, *adj.*, œtû tèn'e *suivi de v.*
- Aucunement**, *adv.*, jañn tuweħ.
- Aujourd'hui**, *adv.*, tû'gu-tzenés'.
- Aune** (*Alnus rubra*), *c.*, latatúz. — (*mesure de longueur*), têtcein'.
- Anparavant**, *adv.*, wozéte; wotséh.
- Aussi**, *pr.* 'ka'tcéh, *fin.* — *conj.*, é-yin orwa.
- Aussitôt**, *adv.*, œkué'te.
- Autant**, *adj. verb.*, ka-ne'téh; *pers.*, ka-hine'téh. — *adv. de qualité*, ka-hutceħ ho'él.
- Automne**, *c.*, *premier*, tséthotizéh. — *second* (*arbres sans feuilles*), 'ta-t'ja'a.
- Autour**, *pr.*, (mè)taħ.
- Autre**, *adj.*, *obj.* œyu. — *pers.* œyun; *plur.* œyunéh. — *espèce*, œéthkuħ. — *maison*, œéténih.
- Autrefois**, *adv.*, sa'éħ; tjan kuhé'té.
- Autrement**, *adv.*, œéthoh.
- Autrui**, *coll.*, œyun'éħ.
- Aval** (**d'en-**), *loc. adv.*, huta'tzéh. — (**en-**), œhta'e. — *et tout près*, tatať. — *locatif*, œhtať. — *le plus e.a.*, œhta-'kétca'. — *plus e.a.*, k'étca'.
- Avaler**, *vt.*, tésté, tehtëk, destel, 2.
- Avant**, *pr.*, (mè)zéte. — *de*, *adv.*, wozéte, *fin.*
- Avant** (**en-**), *loc. adv.*, hutaké.
- Avant-bras**, *c.*, tèn'e-t'sitlé.
- Avant-hier**, *adv.*, œkuħ-kutz'o'kéħ.
- Avare** (**être**), *vt.*, œra-déstsén, destsij, dustsen, 2.
- Avec**, *pr.*, -'éġ. — *a. moi*, és'éġ; *a. toi*, n'éġ; *a. lui*, mè'éġ, yè'éġ; V. la Grammaire. *réfléchi*, tè'éġ; *a. nous*, vous, tah'éġ; *a. eux*, hu'éġ;

- a. cela (indéf.)*, ho'él.
Avertir, *vt.*, (mè)taɣ a-déssin, 1-5.
V. DIRE.
Aveugle (être), *vnég. en nah.*, cətú hōs'i. V. VOIR. —*ésta cətuweh, (mes-yeux font-défaut)*.
Aviron, *r.*, cətcoc.
Avoir, *vt.*, é's'tin', is'tin'(yɪ), des'tij', ôs'tin', 1. —(*une maison, etc.*) hos'tin', hus'tin', hodes'tij', hōs'tin', 1.
—*vi.*, é's'tin', is'tin'(f).
—**beau**, *se rend par thidah suivi de v.*
—**faim, froid, etc.** V. *ces mots*.
—(**ne pas y**), *vunip.*, tū-dé'ih, da'ij, du'ih, 1.
—(y), *vimp.*, hullin, hōllé' ni, hodalléj, hōllé e, 1.
Avril, *nv.*, tɪj-pœnétsée (*chien hurle*).

B.

- Babiche**, *c.*, 'a-t'ɪul (*raquette-corde*).
Bacon (*lard fumé*), *c.*, kœco-'kah.
Bagage, *c.*, sotsin'e.
Bague, *c.*, t'ɪa-sœkés.
Baie, *c.*, woyétha'a. — (*petit fruit*), teitjé.
Baigner (se), *vi.*, thûrana-cya, siya, decyaɪ, nō-ssa:ya, 1-4.
Baiser, *r.*, t'sus.
—(**envoyer un**) à, *vt.*, mèi-dést'sus, V. *le mot suiv.*
Baiser, *vt.*, dést'sus, diht'suts, dœ-test'sus, dust'suz, 2.
Baïsser, *vt.*, yike taanasjé, 1-7. V. FAIRE. —(*eau d'une rivière, etc.*), *vunip.*, (thû) dêtsét, déstsét, datséj, 1.
Balal, *nverb.*, mè-éj-kiméh-thunawo-tsés'e (*lui-avec-maison-est balayée*).
Balance, *nv.*, mè-éj-cət'sèka.
Balancer (se), *vi.*, 'kina-spéj, ispéj, despéj, nō-spéj, 1.
Balancier, *nv.*, tepél'-e.
Baleine, *c.*, kit (*mot thinkit*).
Balle, *c.*, cətuthé.
Ballon (aérostat), *nv.*, mè-éj-'kina-t'sœ'toR (*lui-avec-on vole*). —(*grosse pelote*), *c.*, kuɪ'tétc-tco.
Banc, *nv.*, mè-'kéh-t'sœtét'sih.
Banque, *c.*, ta'na-kiméh.
Banquet, *c.*, nôha-e.
Baptême, *c.*, tèn'e-zœle-thû.
Baptisé (être), *vi.*, thû'ép-as'téh, as'té, ades'tij, ôs'té, 1.
Baptiser, *vt.*, thû'ép-asjé. V. FAIRE.
Baraque, *c.*, kiméh-wot'qile. V. CAHUTE.

- Barbe**, *c.*, tèn'e-tane-ra'.
Barbu (être), *vi.*, de-nést'juih, nis-t'juih e sa, 1.
Barcarolle, *e.*, noëllat'e-riné.
Bardeau, *c.*, 'ta'a-tsé'tle.
Bartil, *c.*, kas (*corruption de l'anglais* cask).
Barque, *c.*, ta'a-noëllat'e.
Barre (*de canot, etc.*), *r.*, it'sat].
Barrière (*de pêche*), *c.*, wotas'.
Barrique, *c.*, kas-teo.
Bas (*chaussure*), *c.*, t'ju-'ken'.
Bas (d'en), *loc. adv.*, ohtohtzé. *V.* AVAL (D'EN-). — *en venant d'un lac, etc.*, hutsitze.
— (en), *loc. adv.*, *i. e. dans la direction de la terre*, uyike. — *et tout près*, tayike. — *le plus b.*, 'keyike. — *plus e. b.*, wo'tsih'yike. — *très e. b.* ahyike.
— *dans la direction d'un lac, etc.*, hutsée. — *et tout près*, tatsée. — *locatif*, hutsit. — *plus e. b.*, wo'tsih-tsée. *V. aussi* AVAL (EN-).
Bascule, *nv.*, mè-éj-æt'séka-teo.
Bas (être), *vunip.*, *en parl. de l'eau*, destsét, datsé], 1.
Bas-ventre, *c.*, tèn'e-pæt-t'jañ.
Bât, *r.*, Héj; *poss.*, mé-réle.
Bateau, *c.*, 'ta'a-noëllat'e; s'kokan-noëllat'e. — *à vapeur*, koñn-kinye'a (*le feu est dedans*).
Bâti (être), *vunip.*, ahutqah, ahoda-tij, ahôté, 1.
Bâtir, *vt.*, ahusé], ahusjah, odesij], ahôs]éh, 1-7.
Bâtisse, *r.*, Hit; *poss.*, mé-rite.
Bâton, *r.*, thés.
Battant (*de cloche*), *nv.*, æ'tat-tepél'e'.
Battre, *vt.*, tzo-dés'a, de'an, des'a 1.
Bauge (*d'ours*), *r.*, sas-tat'.
Beau (être), *vi.*, ésth'fe. *V.* BON.
Beaucoup, *adv.*, *de manière*, thiyé; *de qualité*, utjañ. *V.* ABONDER.
Beau-fils, *r.*, tèn'e-yé'é.
Beau-frère, *r.*, tèn'e-llah.
Beau-père, *r.*, tèn'e-tsiyéh.
Bébé, *nv.*, ætoñne-éh'tot'e-'.
Bec, *c.*, æru-ta'.
Bec-scie (*Merganser americanus*), *c.*, tsô².
Bèche, *c.*, kot'jih-ta.
Bedaine, *c.*, tèn'e-pet-teo.
Belette (*Putorius vison*), *r.*, ipa'e (*le gris*).
Bélier, *c.*, spa-yañ.
Belle-fille, *r.*, tèn'e-tsué.
Belle-mère, *r.*, tèn'e-té.
Belle-sœur, *r.*, tèn'e-llah.
Berce (*Heracleum lanatum*), *c.*, é-tzûk.
Berger, *nv.*, spa-raétah.
Bête, *r.*, Hi. *V.* ANIMAL.
Bête (être), *vi.*, ætûh ucyan, 1. *v. nég.* *V.* FOU.
Bête puante (*Mephitis mephitica*), *c.*, ullizéh. *Il n'y en a point dans le pays nahanaï.*
Beurre, *c.*, t'jéh-tœtzie-tzé'.
Bials (en), *loc. adv.*, tékitzéh.
Bible, *e.*, Tantha-'mè-'kûke'; *i. e.*

Dieu-son-papier.

Bien, c., tèn'e-issæne. *Ex.*: c'est ton b., nissæen a'téh.

Bien, adv., sôga. — *que*, ekuje, fin.

Bien (être), vi., sôga as'téh. V. I-TRE.

Bientôt, adv., 'katlah.

Bile, r., thû (*eau*).

Bile (avoir de la), vi, thû a-(si)-l'h, (si)llah, (sé)dalliç, (s)ulléh, 0-1; *lit. l'eau (me) fut, etc.*

Billet de banque, c., 'kûk-ta'na (*paper-argent*).

Biscuit, c., ka'tç; *poss.*, mè-ka'tle. *mot tlhinkit.*

Blauc, c., S'kokan. — *d'œuf*, œrés-teilé' — *des yeux*, tèn'e-ta-kayé'

Blanc (être), vi., tes'kœl, des'kœç, tûs'kœl, 1. — *de figure*, tœnes-'kœl(ne), tœnes'kœç(na), çœnus-'kœl. — (*maison, etc., et impersonnel*), hode'kœl, da'kœç.

Blessé (être), vi., tha-istah, destej, usté, 1.

Blessé, vt., tha-sté, ihtah, destej, 2. — (*avec une arme à feu, un arc*) éska, sihka(yéh), deskaç, 2.

Bleu (être), vi., test'jis'téh, tœnes-t'jis'téh, tust'jis'téh, 1. — (*maison, etc.*), hotét'jis'téh.

Bobine de fil, nv., mè-'ké-udedestci-tje.; két'luj.

Bœuf, c., masmas. (*chinouk*).

Boire, vt., éstañn, istañn(yi), destij, ôstañn, 1. — *vi.*, éstañn, istañn(i), œdestij.

Bois, r., têtcin'. — *charriè par l'eau, r.*, tœts. — *de chauffage, r.*, tséts. — (*forêt*), têtci-thah'; *avec v. de mouv.*, têtci-thatze.

Boisson, nv., t'sétañne.

Boite, c., kûk, (*tlhinkit*).

Bon (être), vi., ésth'è, isth'è, œ-desthij, 1. — (*maison, etc.*), hoth'è, huth'è, hodathij, hôth'è.

Bord, c., œ'kakéh. — *d'habit, etc.*, r., œma'.

Bordure, c., œ'kœrelé.

Borgne (être), vi., éstas'kis hul-lin, *litt. mes-yeux-moitié existe*, 0-1. V. EXISTER.

Bouc, c., tcahjañ'ne.

Bouche, r., tèn'e-za.

Bouchée, nv., tèn'e-za-woténé'a.

Bouché (être), vunip., mèta-idi'an, ida'aç, idu'a, 0-1.

Boucher, vt., mëtai-dênés'a, dèni-añn, des'aç, dus'añn, 1 *vobj. et v. déf.*

Bouchon, c., œ'kœti'agé.

Boucle du nez, c., tlunœs.

Boue, c., çés-tzé.

Bouillir, vunip., taté-netos, nitos, natos e, 1.

Bouillon, c., tha-zœç (*eau-chaleur*), *poss.*, mè-thazœle'

Boule, c., térézé.

Bouleau (*Betula papyracea*), r., 'ke.

Bourre, c., œtukitzé.

Bourse, c., ta'na-zés.

Bouse, c., masmas-tsan'è.

Boussole, nv., mè-ra-'kéh-tèn'e-té

- ta-e (*lui-par-sur-on marche*).
- Bout**, *r.*, cœlla. — *supérieur de lac*, tha-t'jah.
- Boutelle**, *c.*, 'tusnoérété.
- Bouton**, *nv.*, œa-sf'ane. — (*grand*) en naere, kakéut', (*du thinkit* ka-ikuta).
- Boyau**, *r.*, tèn'e-t'sié.
- Bracelet**, *c.*, t'siyu.
- Braise**, *c.*, tsid'e.
- Branche**, *r.*, œ'taïne (*feuille*). — *de conifère*, éi; *poss.*, mè-éle.
- Brauler**, *vunip.*, na-tah, sta, datai.
- Bras**, *r.*, tèn'e-krane.
- Brasse**, *c.*, (*une*, iige) wat.
- Bretelle**, *c.*, thû'kœtha-t'juj (*pantalons-cordes*); *poss.*, mè-thû'kœthale-t'jule'
- Bricole à fardeaux**, *c.*, tahku'.
- Bride**, *nv.*, œza-sélla; œzo-t'jule', *i. e. ce qui (étant long) gît dans la bouche; bouche-corde*.
- Brin d'herbe**, *r.*, t'joh'ka.
- Briquet**, *c.*, t'joh-kut.
- Brisé (être)**, *vunip.*, [e-kœs, da-kœs, jô-kœz, 1.
- Brise-glace**, *c.*, tha-ttah.
- Briser**, *vt.*, [ésHis:jenyis. V. CAS-SER.
- Brosse**, *nv.*, mè-éi-œtœnœtzoë.
- Brou** (*Shepherdia canadensis*), *r.*, croh-tcé. — (*son bois*), croc-tah-tcin'.
- Brouillard**, *r.*, 'a'.
- Brouter**, *vun.*, nadœ-déHis, déHis, daHis, 1.
- Brûler**, *vt.*, tis'ka, tih'kan, des'ka, tus'kœn, 2. — *vun.*, tes'kœn', te-da'ka, tû'kan', 1.
- Brûlot (espèce de cousin)**, *c.*, hônés-rœzé'
- Bûcher**, *nv.*, tèn'e-yi'kœne.
- Bûcher, à la hache**, *vt.*, désHitj, dihitj, desHitj, dushitj, 2. — *vi.*, e-dés-hitj. — *au couteau*, ésRas:inras. V. RABOTER.

C.

- Cable**, *c.*, thékah-teo; tjuj-teo. nus'i, 2.
- Cache (à provisions)**, *r.*, tci; *poss.*, — (œe), *cr.*, œtœnés'i, 1.
- mè-tcilé'
- Cachette (eu)**, *loc. adv.*, tèn'e-toh-téke.
- Cacher**, *vt.*, œtœ-nés'i, nih'i, nes'ij, Cadavre, *r.*, tèn'e-zé.

- cadet, cadette** (*frère, sœur*), *V. ces mots.*
- Çà et là**, *loc. adv.*, ꞑæcətəhni.
- Café**, *c.*, ka.
- Cahute de branchages**, *nc.*, t'sòlla'-kít.
- Caillon**, *c.*, tsé-tus'kalé'
- Caïçon**, *c.*, tèn'e-t'sih-t'senah.
- Calendrier**, *c.*, sa-'kùkè'
- Callcot**, *c.*, t'sisə.
- Calomnier**, *vt.*, mèta'ga tsést'sit, l. *V. MENTIR.*
- Campement**, *c.*, kôteih-kéh.
- Camper**, *vintr.*, ni-nésthé(ni-nthé), nésthé e (ni-ni), nesthej, nô-sthé, 1-2dêf.
- Canard**, *ncoll.*, thû'déh. — *mallard*, (*Anas boschas*), thûditco. — "*mangeur de plomb*" (*Charitonetta albeola*), mè-ké-llétze. — *pitoine*, mè-késes.
- Canon**, *c.*, ô'na-teo (*fusil-gros*). — *de fusil*, ô'na-'tat.
- Cañon**, *c.*, tsé-yike.
- Canot**, *c.*, nœllat'e.
- Cantique**, *nv.*, Hin-mè-éj-tat'sède-nékak-e'
- Cap**, *c.*, thûe-lla.
- Capot**, *c.*, kina'éd (*thinkit kinét*).
- Capsule**, *c.*, œ'kata'tzah.
- Carejoun** (*Gulo luscus*), *c.*, nœra.
- Caribou** (*Rangifer caribou*), *c.*, wotzih; *femelle*, cema; *mâle*, tcih-teo; *petit*, wotzih-yaz; *d'un an*, tsiyé; *de deux ans*, tatha; *de trois ans*, cœtetin.
- Carpe**, *c.*, téstœle.
- Carquols**, *c.*, 'ka'-zès.
- Carte**, *nc.*, nèh'n-'kùke' — *à jouer*, kate.
- Cascade**, *nv.*, thû-nadéslin.
- Casseau** (*vase d'écorce*), *nc.*, saka-than.
- Cassé** (*être*), *vun.*, ꞑe-kœs, dakœs, ꞑô-kœz, l.
- Casser**, *vt.*, ꞑe-sHia:nyis(yœyis), yits (yiyits), desHia:(idayis), ꞑô-sHiz(ꞑeyyiz), lirr.
- Casse-tête**, *r.*, Rœj; *poss.*, mè-Rœjé'
- Cassette**, *c.*, kùk-tsé'tle.
- Castor** (*Castor fiber*), *r.*, tsa'
- Castoreum**, *c.*, tsa-yué'
- Cause de** (*à*), *loc. prép.*, (mè)-rah.
- Cave**, *c.*, woyoñne-kuhu.
- Caverne**, *c.*, œtat'.
- Ce, cet, cette**, (*ces, non pers.*), cœ-ei, t'dè. — (*village, maison*), qañn. — *personnel*, -ci, tœrœn; -là, ahyiké. *Ex.*: *cet homme-ci, cette femme-là*, tœrœn tèn'e, ahyiké cœœ-tèn'.
- Cèdre amérwain** (*Thuja gigantea*), *c.*, tjaR *thinkit*).
- Céinture**, *r.*, sé; *poss.*, mè-zé'
- Cela**, *pron.*, ahyiké.
- Celui, ce'le qui**, *pron. relatifs*, éye, *fn. V Grammaire.*
- Celui-ci, celle-ci**, *pron.*, tœrœn.
- Celui-là, celle-là**, *pron.*, ahyiké.
- Cendre**, *r.*, tsé-llétze.
- Cent**, *adj. numéral*, tèn'e-tjòllae-ha-'té.

- Centre, c.**, ja-t'f'tze.
- Cependant, conj.**, ukoje sa, *initial*.
- Cercueil, c.**, tèn'e-kûkê' (*homme-boîte*).
- Cerise, c.**, thèRkahtjé-tcitjé (*cra-paud-fruit*).
- Cerisier** (*Prunus virginiana*), *nc.*, thèRkahtjé-thi.
- Certainement, adv.**, œtû-tjañ; tjañ.
- Ces** (*avec nom pers.*), tœrcœn...œkune. *Ex.*: ces jeunes filles, tœrcœn 'ted œkune. Tœrcœn se change en ahyikê lorsque le pron. a le sens de ces...là. V. CR.
- Cesse!** *interj.*, ja'go!
- Ceux, celles qui**, *pron. rel.*, œkune après le v. au sing. *Ex.*: ceux qui travaillent, a'tin' œkune.
- Chagrin, c.**, t'sûta.
- Chagrin** (*être*), *vi.*, éstî' éya, œda-ya, 0-1, *litt.* mon esprit est malade, etc.
- Chair, r.**, œtsé'
- Chaise, c.**, tahtuwéh.
- Châle, c.**, œeta'tare-t'séte.
- Chaleur, r.**, séj; *poss.*, mè-zéle'
- Chalumeau** avec lequel boivent les femmes qui ont leurs règles, œzûtlé.
- Chaman, c.**, tinléhne.
- Chandelle, c.**, t'sina (*thinkit*).
- Chandeller, c.**, t'sina-tciné'
- Chanson, chant, r.**, Hin; *poss.*, mè-
- "Chantéman"** (*celui qui est chargé d'entonner les chants et prières*) *nv.*, tœntak-œratéle.
- Chanter, vi.**, ésqin(étqin), yeqî:in-qi, desqî, ôsqin, 1.
- Chapeau, r.**, t'sœh.
- Chapelet, c.**, tziya.
- Charbon, r.**, 'tés. — *de terre*, tsé-tés'kœn'e.
- Charge, r.**, Héj; *poss.*, mè-réle'
- Chargé** (*être*), *en parlant d'un fusil*, vunip., mè'ta-islam, dallaj, ulla, 0-1.
- Charger** (*un fusil*), *vt.*, mè'ta-ésjéh: inléh, sja(yilla), desjéj, 1-7.
- Charité** (*faire la*) à, *vt.*, (mè)rasuna-s'ti, sqa(-tqa), des'tij, us'té, 1.
- Charpente, c.**, kataHun.
- Charrue, nv.**, mè-éj-néh'n-t'séht'sile (*lui-avec-terre-on déchire*).
- Chasser** (*faire la chasse*), *vi.*, œka-as'tin, is'tin, des'tij, ôs'tin, 1. — *vt.*, mèka-as'tin. — (*renvoyer*), na-dœnécyût, dœneyût (idœnis), dœnescyôj, dœnicyût e sa, 1.
- Chat, c.**, tûc (*du tchinouk pus corrompu en tus par les sauvages de la Côte*).
- Chat-huant, c.**, pœle-tsé'tle.
- Chaton, c.**, tûc-yaze. — *de saule*, 'ka-yéh-lié (*saule-chien*).
- Chatte, c.**, tûc-têt'sée.
- Chaud, r.**, séj; *poss.*, mè-zéle'
- Chaud** (*avoir*), *vi.*, sésézéj(sé), yés-zij(yé), deszij, ôszij, 1.
- (*fulre*), *vimp.*, hwozézéj, huzij, ho-dasij, hôzij, 1.
- Chaudière, c.**, 'kôtj; *poss.*, mè-'kotl-e', (*mot thinkit*).
- Chauffer, vt.**, na-istzij, ihtzil, des-

- tzæ], 2.
—(se), *vi.*, na-istzil, istzil, 1.
Chaussée, *r.*, æ'æje. —(eau retenue par ch.), *c.*, æ'æje-'ta'.
Chausser (se), *vi.*, kana-s'tés, s'téz des'tés, 1.
Chaussure, *r.*, ké. —*d'hiver*, (anglais overshoes), Ras-ké.
Chauve (être), *vi.*, éstsira déssats, dazæs, duzaz, 0-1, *litt.*, mes cheveux sont usés.
Chauve-souris, *c.*, æ'tanés-tcité'
Chavirer, *vunip.*, na-dét'jit, dést'jit, dat'jé], 1.
Chef, *c.*, tèn'e-thi'e (*homme-bon*).
Chemfn, *r.*, thène'
Cheminée, *c.*, nakuti'a.
Chemise, *c.*, étc.
Chenil, *c.*, tji-kiméh.
Chenille, *c.*, kunehatqé.
Cher (être), *vun.*, nata-detset, datse], 1.
Chercher, *vt.*, (mè)kè-néstha, nis-thah, nesthaj, nustha, 1. —*vi.*, æ-kè-néstha.
Cheval, *nc.*, kimdan (*tchinouk* kiyû-tan).
Cheveu, *c.*, tèn'e-tsi-ra.
Chevile (*du pied*), *nc.*, tèn'e-ké-skwæt.
Chèvre sauvage, *c.*, tæpé-ma; cema.
Chevreuil (*Cariacus Columbianus*), *c.*, kuégan (*thinkit* kogan).
Chez, *prép.*, toi, n-t'ja; lui, mè-t'ja; nous, vous, tah-t'ja, etc.
Chien, *r.*, tji; *poss.*, mon *c.*, és-li'é;
son c., mè-lli'é.
Chienne, *c.*, tûzéh.
Chiquer, *vt.*, za-'sés'an(yéh), des'a], us'a, 2.
Chose, *nv.*, hollin-tsé'tle.
Chou, *c.*, æ'taïne-tco.
Chouette (*Megascops asio*), *c.*, ké-cækwét.
Chute d'eau, *nv.*, nadéslin.
Ciel (*firmament*), *r.*, ya. —(*paradis*), ya-'kéhtzéh.
Cil, *c.*, tèn'e-ta-pæjé.
Cime, *c.*, kælla-tsitle.
Cimetière, *nv.*, tèn'e-hoyét'sélle.
Cinq, *adv. num.*, jolla'
Inquante, *an.*, jolla-t'sôsnan.
Inquième, *aord.*, ho'éj-jolla'
Iscaux, *c.*, jeyé; *poss.*, mè-jeyé.
Clef, *de boîte*, *c.*, kuh-kéthika. —*de porte*, Hit-kéthika. *Ces mots sont thinkit.*
Loche, *c.*, 'kakau-tco.
Locher, *c.*, 'kakau-tco-kiméh.
Lochette, *c.*, 'kakau (*du mot thinkit* kau lequel, s'appliquant originellement aux sonnettes grossières et peu résonnantes attachées, en Amérique, au cou des vaches et des bêtes de somme, est formé par onomatopée).
Clos, **clôturé** (être), *vunip.*, nané-t'jun, nat'ju], 1.
Clôture, *c.*, 'kœnaRœn (*thinkit*).
Clôturer, *vt.*, na-nést'ju', niht'jun, næst'ju], nist'ju e sa, 2. —*vi.*, na-nést'ju'

- (Clou, c., thuharé'** (*l'hinkit thuhayé*). — *conj.*, orwah, éyin orwah, *fn.* *Ex.*: comme je sais que tu es paresseux, je ne vais te donner rien à faire; kentsats késtih orwah, ætú nòs'a a'téh.
- (Coehon, nc., kæco; kucu** (*français corrompu*).
- (Cœur, r., tèn'e-tzé.**
- (Coiffure, r., t'sæh.**
- (Coin** (*angle*), c., tòst'jah. — à *fen-dre, r., yis.*
- (Colère** (*être*), vi., ædæ-déstca, distca, destcaj, *lvr. en nah.*
- (Colle, nv., mè-éj-tetéh'tsúk.**
- (Collé** (*être*) avec, *vunip.*, (mè)i-di-tés, da'tés, du'téz, 1. — *l'un avec l'autre, vm.*, je-di'tés.
- (Coller avec, vt.,** (mè)i-dés'tés, dih'tés, dest'tés(dah), dus'téz, 2. — *l'un avec l'autre, vm.*, je-dés'tés, 2.
- (Collet servant à prendre le gibier en général, r., mi; poss., mè-milé'** — à lièvres, kæh-wotjé'
- (Collier, c., kimtan-tziya.**
- (Combien, adv. de qualité, ta-netéh tah?** de quantité, tû'da-ne'téh? Sans interrogation, tû'da ahatco ho'éj. *Ex.*: tu sais combien je suis misérable; tû'da ahatco ho'éj sade-nés'téh e kéntih.
- (Commander, vt., és'ah, is'a, des'aj, ôs'a, 2.**
- (Comme, postposition en nah.,** (mè)'kihtze. *Ex.*: ce pauvre gueux est fier comme un grand chef; ærcen tèn'e'qile' tèn'ethi'etco 'kihtze sadéti. — *i.e. alors que, etu, fn.* *Ex.*: comme je parlais, il pleura un tant soit peu; teyah etu, 'so'ale yétsé e. — *i.e. à quel point. V. COMBIEN.*
- *si, 'ka... en composition. Ex.*: c'était comme s'il eût été bien portant; sôga ai'téh 'kaatqah.
- (Commencement** (*au*), *loc. ad.*, jañn kastséh.
- (Commencer, vi.** ædæ-de'i (*pas de présent*), des'ij, dús'in, 1.
- (Comment, adv., tû'da-atqah; 'tû... en composition. — avec le v. S'AP-PÉLER, me', me' da. Ex.: comment t'appelles-tu? me' da net'sé tih?**
- *interj., en réponse à une question qu'on veut faire répéter, he?*
- (Complet** (*habit*), *nc.*, hucyærtæthi' (*l'hinkit*).
- (Comprendre, vt. et vi.,** ætést'sæk, tist'sæk, ædest'sœj, 1.
- (Compter, vt.,** (mè)thó-ædéstha, ædihtha, ædesthaj, 2.
- (Conçu** (*être*), vi., tca-cya(-ya), des-saj:yaj, 1-4.
- (Cône de confère, ællaskéze'**
- (Confesser** (*se*), vi., Ræna-wostétc, hustétc, wodestij, hôstétc, 1.
- (Confirmation, nv., mè-éj-tèn'e-zél-e-nati'e.**
- (Confiture, c., ætadé'.**
- (Connaitre, vt.,** (mè)-stih, isti, des-tij, 1. — *vi.*, ké-stih.
- (Conserver, c., ætadé'. — our les yeux,**

- wortana.
- Construire, vt.**, ahusjé, 1-7. V. BASTIR.
- Content (être), vint.**, ké-néslin. V. VOULOIR.
- Contre à, contre, prép.**, wot-'qa't, *fin.* — avec un c. pers., (mè)-'qa't.
- Contrée, c.**, nèh'n-'kéh.
- Copeau, nv.**, ihratze.
- Coupe, c.**, cæréz-t'sæné.
- Couquillage (Dentalium Indianorum)** æt'sæné' (*ce qui est en os*).
- Couquille (d'huile, etc.)**, ænû-k'é.
- Cor, c.**, 'tôk.
- Corbeau (Corvus americanus), nc.** tsæ's'kiyé.
- Corbeille, nv.**, Reh-t'sést'jun.
- Corde, r.**, t'juj; *poss.*, mè-t'jullé.
- Corne, r.**, æté. — à poudre, c., æté-ka. — du pied des gros animaux, æké-kæné' — servant à écorcer les arbres pour en recueillir la sève, *nv.*, mè-'éj-eta-t'sénnih'qillé.
- Cornelle (Corvus corax principalis), c.**, t'séh-hwétj.
- Corps, r.**, tèn'e-ri.
- Correctement, adv.**, t'sih'ænéh.
- Côte, r.**, tèn'e-teaké.
- Côté, c.**, tèn'e-'kaké.
- Côté (à) de, prép.**, (mè)-kah.
- (de l'autre), *loc. adv.*, ahrane. — et tout près, tanane. — plus loin, wot'sih-nane.
- (en revenant de l'autre), hana-tzéh.
- Coton, c.** t'sissa' (*lthinkit*).
- Cou, r.**, tèn'e-'kwos.
- Couché (être), vi.**, sésthi(se), yesthé, desthej, usthé, 1-2. — (*soleil*), *runip.*, na-e'añn, 1. V. COUCHER (SE), *runip.*
- Coucher, vt.**, *epers. sing.*, ni-nèsthé (-yihthé), nih-thi (-inithi), desthej, nô-sthé, 2 2d^{ff}; *epi.*, hune-sthés, hihéts, desthés, hunô-sthéz, 2.
- (se), *vi. en nah.*, nèsthé, nisthi, nesthej, nusthè, 1-2. — (*soleil*), *runip.*, na-e'a', e'añn, da'aj, u'a, 1.
- Coude, r.**, tèn'e-t'sillé.
- Cou-de-pied, c.**, tèn'e-ké-teiné, *i. e. manche du pied*.
- Coudre, vt.**, na-nésjus:ninlus, nillôz, dænesjus, nisjuz, 1-7. — *vi.*, naa-nésjus:ninlus.
- Coup (tout à), loc. adv.**, hotiéh.
- Coupant, r.**, æ'ka'
- Couper, vtr.**, avec un couteau, etc., kæja-nés'tas, ne'tats, nes'tas, nus'taz, 1. — avec une hache, kæja-nés-Hu|, néhmit|, neci|, nusHu|, 2-8. — (se) la main, *vt.*, ésla' é's'tas, se'tas (tèlla' se'tas), des'tas, us'taz, 1.
- Courant, nv.**, n'i'tih; thû-n'tih.
- Courir, vact.**, yést'jé|, jèsést'ja, des-

- t'jéj, tust'ja, 1.
- Court** (être), *vi.*, taa-s'kot'le, is-
'ko'tle, des'ko'te, taʔ-s'ko'tle, 1.
—(maison, etc.), hi'ko'tle, huda-
'ko'f, hō'ko'tle.
- Cousin**, *c.*, tèn'e-tiyéh. —(*insecte*),
V. BRULOT et MARINGOIN.
- Cousine**, *c.*, tēr'e-té'tze.
- Couteau**, *r.*, pés; *poss.*, mē-péze. —
croche (outil propre aux Indiens),
nr., mē-œkraze.
- Couvercle**, *nr.*, œt.ædithan.
- Couverture**, *c.*, t'jit. —*en peaux de*
lapin, kœja.
- Couvrir une bâtisse**, *vt.*, Hitkage a-
sje. V. FAIRE. —(*une pers. d'une*
couverture, etc.), *vt.*, (mè)'ké-és-
tcûs, ihtcûz, destcis, ustcûz, 2.
- Coyote** (*Canis latrans*), *nc.*, thidah-
tji.
- Cracher à**, *vt.*, (mè)'ké-széh, izé,
deszu, 1.
- Craindre**, *vt.*, (mè)-nésqit, nesqij, 2.
—*vi.*, kē-nésqit.
- "Cranberry" ou azérollier** (*Vibur-*
num pauciflorum), *c.*, kahwe-thi.
- Crâne**, *c.*, tèn'e-tsi-t'sæne'
- Crapaud**, *c.*, thèR-kahtjéh.
- Crasse**, *r.*, tsèn'.
- Crayon**, *nr.*, mē-éj-œt'sékétze.
- Crémallère**, *c.*, 'kwotj-zéje.
- Crème**, *c.*, t'jéh-tœzie-tzé.
- Crier**, *vi.*, dészi, dészæl, deszæj, 1.
- Crin**, *nc.*, kintan-tsi-ra (*cheval-léte-*
poil).
- Cristallin de l'œil**, *c.*, tèn'e-ta-zaze.
- Croc, crochet**, *r.*, séj; *poss.*, mē-zét-
e'
- Crocodile**, *c.*, tuncelata-tco.
- Croire, penser**, *vi.*, néssœn':ninzœn'
(ni), nissin', nessim, nussin, 1-6.
—*en, vt.*, ja ye-néssœn. 1-6. —
un rapport, jaskwatij ye-néssœn, 1-
6. —*avec un c. dir., vt.*, udésti, u-
disti(yuditi), udestij, udostí, 1. *Ex.*:
je te crois bien bon, thiyé inthi'e
nudésti.
- Croître**, *vun.*, nèhyé, nihyan, nah-
yej, nulhyé', 2.
- Croix**, *c.*, Kenés'.
- Crotin**, *c.*, kimdan-tsan'e.
- Cru** (être), *cunip.*, jé-tèRe, da'tij,
ju-'tèR, 1.
- Cruellier**, *vt.*, kenés' i-désthé, dih-
thi, desthij, 2. —kenés' 'ke-ésthé,
iithi, desthij, 2.
- Culler**, *r.*, t'sale.
- Cuire**, V. FRIRE.
- Cuivre**, *c.*, thinañ (*thinkit pour les*
plaques de cuivre natif qui, chez les
sauvages de la mer, sont l'apanage
des chefs).
- Culotte**, *c.*, thū'kœtha; *poss.*, mē-
thū'kœthale'
- Cultiver** *vi.*, nèl'n ra-ésjah:lal, is-
jañ, desja, usjañ, 1-7. —*et.*,
(mè)ra-ésjah, i-7.
- Cygne** (*Olor buccinator*), *c.*, tœkraye.
—gris (*O. columbianus*), tœkraye-
teutitjé'

D.

D'abord (tout), *loc. adv.*, tsé'

Dame-Creek, *n.prop.*, KasHa, (*d'ou est venu le nom de Cassiar donné par les blancs au pays nahonais tout entier.*)

Dancer, *vi.*, ésjin:inlin(éllin), illin, édesij, 1-7.

Dans, *prép.*, (*un récipient, un enclos, etc.*), (mè-)két. *Ex.*: mets ton cheval dans l'enclos, nkimdan'e 'kænaRœn két nihithi; *en composition*, ké-, *et l'on peut rendre la même phrase par*: nkimdan'e 'kænaRœn kéihthi. —(*un corps solide*), (mè-)yike. *Ex.*: j'ai une épine dans le pied, rws éské yike sé'an. —(*une foule*), thah'; *avec v. de mouvement*, thah'tze. *Ex.*: il est dans le bois, tèteci thah' setah; *je vais dans la forêt*, tèteci thah'tze teyah. —*i.e. après*, et'ja. *Ex.*: je reviendrai dans trois ans, thau Rœyéh e'ja jana-rôsqa e sa. —*En composition*, yañ-, *ex.*: yañ-néssa, *je vais dans, j'entre.*

—**la maison**, *loc. adv.*, kimo-t'sœn-né.

Dard, *c.*, pés-teo. —*d'insecte*, œta'

Darder, *vt.*, uskét(yu), udeskwœj,

ôskét, 1. — *vi.*, uskét(u).

Davantage, *adv.*, wot'sih-tœneh.

De, *prép.* marquant 1° distance, wot'sih, *fin.* *Ex.*: de Paris à Nantes, Pali wot'sih Nañt wot'sih; 2° *extraction*, tah'e, *fin.*, *avec une forme spéciale pour les pronoms pers.* (séh; néh; méh, yéh ou téh; tahéh; huyéh). *Ex.*: J.-C. naquit de Marie, J.-C. Mali métahe hulli; 3° *réfèrence*, ro, *fin.* *Ex.*: je parle souvent de toi, utjañ nro wodéssé'; 4° *relation de génération, possession*, mè-, hu-, *avec le premier nom sous sa forme possessive lorsqu'il en a.* *Ex.*: je suis le chef de ces gens, tœrœn tèn'e hutèn'ethi'e slin; *la détente de ton fusil n'est pas bonne*, n'u'na mèt'julé œtû éthi'e.

Dé à coudre, *c.*, t'jœRna'êt (*thinkit t'jèk*).

Debout (être), *vi.*, na-ssit:nzit, sset e, dessij, nō-ssit, 1-6.

Deçà (en-), *loc. adv.*, 'kété'

Décembre, *nv.*, kœh-urwœssé (*le livre rouge*).

Découvrir, *vt.*, (mè)taka-és'a, i'añn, des'aj, us'añn, loj.

Dedans, *adv.*, wo-két; woyike. V.

- DANS.
- Défendre** (*protéger*), *vt.*, (mè)lla-as-té, asqah(at), adesni, usté, 1. — *en paroles*, (mè)'ka'ga a-déssin, 1-5. V. DIRE.
- Définitif** (*être*), *vun.*, jaska' a'téh.
V. ÊTRE.
- Dehors**, *adv.*, hu'ena; *avec v.*, hu'ene. *En composition*, thi-. *ex.*: thinnéssa, *je vais dehors, je sors*.
- Déjà**, *adv.*, equaisséh.
- Déjeuner**, *vi.*, tcatca'lloné éstséts.
V. MANGER.
- Delà** (*en*-), *loc. adv.*, hu'ene.
- Demain**, *adv.*, tcatca.
- Demander à**, *vt.*, mèko-wossé:wonté, wodessej, 1-5. —*si*, *vi.*, hokwah-utéskit, utihkit, udeskij, utóskit, 2.
- Demeurer**, *vi.*, néstah(nés), nesta(nés), nesta, nusta' 1-1.
- Demi**, *et demi* (*à*), jatit'zé.
- Démon**, *nv.*, mè-'qa't-æwotí.
- Dénoncer**, *vt.*, (mè)ro na-wostéte,
V. RACONTER.
- Dent**, *r.*, tèn'e-ru.
- Depuis**, *prép.*, wot'sih. *fn.*
—*lors*, *loc. adv.*, hærtzañ'.
- Derechef**, *adv.*, 'ka'tcéh. V. ENCORE.
- Dernier**, *adj.*, jæht'sôllé-e.
- Dernièrement**, *i.e. récemment*, *adv.*, kuh'été.
- Derrière**, *r.*, tèn'e-tja'e.
- Derrière**, *prép.*, (mè-)'kéh.
—(*par*), *loc. adv.*, ho'kéhtze.
- Descendre**, *vi.*, hô'ta-cyah, ya, desa, ho'tô-ssa, 1-4.
- Désirer**, *vt.*, (mè)kaa-néssæn', 1-6
V. CROIRE. —(mè-)néslin:(mè-)nlin(yè-néllin), nelléh(nestléh), nesle, nuslé, *lirr*.
- Dès que**, *loc. prép.*, 'éj; ho'éj. *fn.*
- Dessoin** (*à*), *loc. adv.*, atí.
- Dessous**, *adv.*, ho'tah.
- Dessus**, *adv.*, ho'kéh.
- Bétente de fusil**, éthi-t'jule'
- Défester**, *vt.*, (mè)'sé-déstæn', dihtæn e, destij, 2.
- Deuil**, *c.*, t'sûta.
- Denil** (*être en*), *vi.*, t'sûta slin, V. ÊTRE.
- Deux**, *adj. num.*, jæke'te, *pers.*, jækæn'. —*fois*, (*maisons, etc.*) jækwe.
- Deuxième**, *a. or.*, hô'éj-jæke'té, *avec les autres formes de DEUX*.
- Deuxièmement**, *adv.*, hô'éj-jækwe.
- Devant**, *adv.*, hutaké.
—*prép.*, *i. e. en présence de.*, (mè)-ta.
- Devenir**, *vi.*, ésté:anlé, yes'é:yinlé (yillé), desjej, ôstjen, 1-7.
- Diable**, *nv.*, mè-'qa't-æwotí (*lui-contre-on agit*).
- Dieu**, *npr.*, Ya-'kéh-setah (*ciel-sur-il est assis*); Tah-tha' (*notre-Père*); Ah'tige-tèn'ethïe (*en-haut-chef*).
- Différemment**, *adv.*, ætéhoh.
- Différent**, *a.*, æyu. V. AUTRE.
- Difficile** (*être*), *vun.*, æhoje-kwæj, dakwæj, jô-kwæj, 1.
- Digne**, *e.*, æ'æje-'ta'.

Dimanche, c., sendeh (anglais Sunday).

Diner, vi., hibkah éstséts. V. MANGER.

Dire, vi., déssin:dintih(tih), dissin:dinti(diti), dessij, dussin, 1-5. — *quelque chose (proférer un son), vi.*, a-déssin, 1-5. — (*quelque chose, réciter*), *vt.*, (mè)thah jærosté:jozînté. V. RECITER. — *vimp.* (on dit, avec une idée très impersonnelle, et s'applique aussi à tout sou dont on ne connaît pas la provenance), æhotih, æhoditi, æhodati, æhuti e sa, 1.

— **ainsi**, tâkka-déssin, 1-5.

— **comme**, kaa-déssin, 1-5, après le c. *Ex.*: il dit toujours comme moi, ué'téh éskaatih.

— **la vérité**, jaska-déssin, 1-5.

Directement, adv., t'sih'atzéh.

Disputer, vt., nidæ-nisqut, nesqut, nisqut e sa, 1.

Dissimuler, vi., ésti'ætæ-nés'i. V. CACHER.

Dix, a. num., t'sôsnan.

Dixième et dixièmement, ho'é[-t'sôsnan.

Doigt, c., tèn'e-lotzike.

Dollar, c., ta'na.

Done, conj., da. *Ex.*: pourquoi donc

pleures-tu? yeka da intséh?

Donne! interj., té'!

Donner, vt., avec c. dir. et indir, mèra-(i)nés'a:(i)n'a (yèrayè'a), (i)ni'añ, (i)des'al, (y)us'añ, 1. *vobj.* et *déf.* V. METTRE. La lettre entre parenthèses représente le c. dir. pron. qui s'emploie même avec un c. dir. substantif, et s'omet quand toute idée d'un tel c. est absente. — *i.e.* mettre dans la main de, avec double c., mè't'a-(yé)s'a, (y)i'añ, (i)des'al, (y)us'añ, 1 *vobj.* — de l'ouvrage, és'ah, 2. V. COMMANDER.

Dormir, vi., nésthi'(nés), yésthé'(y), desthe', ôsthé', 1-2.

Dos, r., tén'e'tatzeh.

Doucement, adv., so'aleh; avec v., so'al. *Ex.*: parle doucement, so'al adintih.

Douleur (avoir une) à, vi., ké-dés-tih, destij, 1.

Douze, av., t'sôsnan-éthéhtze-jæke.

Drapeau, c., kéna.

Broite (à), loc. adv., pést'sæne.

Droitement, adv., t'sih'atzéh.

Dur (être), vuv., téllon', tenallon', tullon', 1. — (*surface, etc.*), hotéllon'.

Durant, prép., ithah', fin.

Duvet, r., teos.

E.

- Eau**, *r.*, thû.
Eau-de-vie, *c.*, nawu *lthinkit*).
Ecuille, *c.*, éstécète.
Ecart (à l'), *loc. adv.*, tèn'e-tudéh-zet; *avec v.*, RaR.
Echapper (s'), *vi.*, thé-déssah, 1-4. V. ENFUIR (S').
Echelle, *c.*, tzétah.
Echine, *r.*, tèn'e-tcine.
Eclairer, *vimp.*, été-déthi, dihtan, dahthij, duhtan, 2.
Ecluse, *c.*, œ'œje-'ta'.
Ecorce, *r.*, œlla'e.—*de bouleau, extérieure*, 'ke-lla-s'tûtzé; *intérieure*, 'kin'. —*de saule (servant de corde)*, t'sék.
Ecoreur, (*bois de caribou, etc., servant à écorer les arbres pour en râcler la sève*), *nv.*, mè-'éj-etat'sénih'qilé'
Ecouler (s'), *vimp.*, (*temps*), wodé-zit, dizœt, dazœj, dôzit, 1.
Econter, *vt.*, uzeh't'san (yuzéht'san), uzest'sij, uzôst'san, Zirr.—*vi.*, uzeh't'san (uzéht'san).
Ecrire, *vi.*, ho'ka-askéts, aséskéts (askéts). adeskis, ho'ka-uskits, 1. *vt.*, ho'kwé-iskéts, iskits, ideskis, uskéz, 1.
Ecureuil, rouge (*Sciurus hudsonius*), tist' sœz'e. —*suisse* (*Tamias lateralis*), hoïnazé. —*volant* (*Sciuropterus volucella*), hust'sé'e.
Ecurie, *c.*, masmas-kiméh.
Egal (c'est), *loc. verb.*, mœtotatih, *init.*
Egal (être) à, *vi.*, mèka-as'téh, 1. V. ÊTRE.
Egaut (être), *vm.*, ihka-ahitéh, ahit'é, ahceda'tij, ahut'é, 1.
Egard (à l') de, *loc. prép.*, (mè)-t'sih. —*i. e., en comparaison de*, (mè)-ta'ga.
Eglantier (*Rosa canina*), *c.*, 'kona-yétj-tcine.
Eglantine, *c.*, 'konayétj.
Eglise (*bâtissc.*), *c.*, tèn'e-tatenékak-e-kiméh.
Eh bien! *interj.*, itidah?
Elan (*Cervus canadensis*), *r.*, tsézih. *femelle*, tœt'sée; *mâle*, téyihztéh.
Elargir, *vt.*, taakat asjé, 1-7. V. FAIRE.
Élevé (être), *vua.*, tha-déhsat, dah-saj, 2. V. HAUT (ÊTRE).
Élever (*hausser*), *vt.*, 'kéthadœ-nés-'a-(yé'a), ni'añ, des'aj, us'añ, 1. *obj.* —(*un enfant, etc.*), *vt.*, nécyé,

néhyan, necyij, nucyéh, 2.

Elle, *pron.*, éye; *avec v.*, *ne se rend pas*. — **-même**, tæti'ne-mèti'

Eloigner, *vt.*, 'kétakaatés' ni-nés'a. ou nissat' ni-nés'a. V. METTRE.

— (s'), *vi.*, técyah; tînyah, teyah, des-saj, tussa, 1-4. — *en canot*, téske, tekîn, deskej, tuské, 1. — *à quatre pattes*, teskret, tehkret, deskrôl, tuskret, 2. — **de**, (mè)ra técyah.

Embouchure, *c.*, thû-dætcék.

Empeigne, *c.*, tèn'e-ké'ta. — *ornée du mocassin*, ké-tsa'.

Emplâtre, *c.*, sœR'tik; *poss.*, mè zœR'tike.

Emporter, *vt.*, dés'a, dî'aân, des'aï, dus'a, *lobj.*

— (l') **sur**, *vr. en uah.*, thaadæ-nés-téh, nihték, nestej, 2.

— (s'), *vi.*, syé-huzit, 0-1. V. FA-CHER (SE).

En, *prép.*, ithah', *fin.*; etu, jîn.

— *pron. relatif*, mè-; mè-ra; mè-ro; mè-ta'ga; mèh-tahe, *etc.*, *selon le sens du v.* *Ex.*: j'en parle, mèro wodéssé'. — (*pouvant se tourner par: de semblable*, tûkaa'téh. *Ex.*: moi aussi j'en ai, si'ne 'ka'tcéh tûkaa'téh és'tîn.

Enceinte (être), *vi.*, 'to-séstah(-roh-tah), destaj, rôsta, 2irr.; *équivalent à: je tiens assis dans (une poche)*.

Enfin (être) à, *vi.*, mèt'sih nis'ti, nes'tij, 1.

Enclos, *c.*, 'kœnaRœn-két.

Encore, *prép.*, 'ka'tcéh; *en compos.*,

'ka-. — **pas** e, 'ka'a.

Encre, *c.*, 'kûk-thûe.

Encrier, *nv.*, 'kûk-thûe-mè-éj-etze-Kitze.

Endormir, *vt.*, nésthi', yihthé', des-thej, 2-2.

— (s'), *vi.*, nésthi'(nés), 1-2.

Enfant, *c.*, œtoïne; *relativ. aux parents*, tèn'e-éskihé.

Enfer, *c.*, koîn'tco; *suivi de v.*, hu-yike.

Enfin, *adv.*, jœht'sôllé.

Enfreindre, *vt.*, jé-sHisyis. V. CAS-SER.

Enfuir (s'), *vi.*, thé-déssah:dinyah, deyah, dessaj, dussa, 1-4. — *mu par la peur*, thé-décah:dintah, de-ceaj, ducca, 1-4.

Engager, *vt.*, és'ah. V. COMMAN-DER.

Enivrer, *vt.*, kawecu asjé. V. FAIRE. — (s'), *vi.*, kawecu a-stij, sqah(a-t), destij, ô-sté, 1.

Emmoyer (s'), *vi.*, wot'sé-déhzit, des-sej, dusset, 2.

Enrhumé (être), *vi.*, tækos a-(si)llah, (sé)dallij, (s)ulléh, 0-1, *litt.*. *la toux m'a fait, etc.*

Enrhumer (s'), *vi.*, tækos a-(si)lléh. *Les autres temps s'empruntent au v. préc.*

Enseigner, *vi.*, kéta-hustéh, hudes-tij, husti, 2.

Ensemble, *adv.*, ih'éj.

Ensuite, *adv.*, et'ja'.

Entendre, *vt.*, tést'sœk, tist'sœk,

dest'sœj, 1. —*vi.*, atést'sœk.
Enterrer, *vt. pers. sing.*, wèyé-sthi, ihthi, desthiŋ, wèyô-sthé, 2. —*un objet quelconque*, wèyé-s'a, is'aân, des'aŋ, wèyô-s'aân, 1obj.
Entôlé (ôtre), *vi.*, éstsi tœnôllon', tœnallon', 0-1.
Entonner, *vt.*, kœta-dés'a, di'aân, des'aŋ, dus'a, 1.
Entr'aider (s'), *rm.*, 'ih'ka'ga-a-hœ'tin, hi'tin, hæda'tij, hu'tin, 1. — 'ihla-a-hœ'té, hœtqah, hædatnij, 1. —*en paroles*, 'ih'ka'ga-a-hœ'tih, hæ-diti, hædatij, dîtî', 1.
Entrailles, *r.*, tèn'e-t'sié.
Entre, *prép.*, (mè)kœtjɛ.
Entrée, *e.*, ki-tœthène.
Entrer, *vi.*, yañ nœssa:ntat-nta), ny-a:ninya(niya), dessaj, ussa, 1 1 rdéf. —(*un objet*), *vt.*, yañ-nés'a (-yé'a), ni'aân(-ini'aân), des'aŋ, us'aân, 1obj.
Envelopper, *vt.*, (mè)to-ésti, ihti, destij, 2.
Envers, *prép.*, (mè)-t'sih.
Envieux (être), *vi.*, e-yustih, V. JA-LOUX.
Environ, *adv.*, astia'téh.
Epais (être), *run.*, tékit, dakij, 1.
Epaissir, *vt.*, tékit asjé, V. FAIRE.
Epaule, *e.*, tèn'e-reskwet.
Epaulette (bande de gibecière qui se passe sur l'épaule), *e.*, yuhku'.
Eperon, *nr.*, mè-éŋ-kimdan-t'sukét.
Epervier (Falco sparrverius), *e.*, tha-ŋile.

Epilobe (Epilobium angustifolium), *r.*, kus.
Epine, *r.*, rwos. —*dorsale*, *e.*, tèn'e-teine.
Épinette (Abies nigra), *e.*, krat.
Épineux (être), *runip.*, mërwose-utjaân, V. ARONDER.
Épingle, *e.*, t'pi-kwœt'ŋ (lthinkit).
Épinglette, *e.*, kœtj (lthinkit).
Épouse, *e.*, tèn'e-tsiyaâne; *mon ép.* (œœtjɛ), tœrœn, i.e., œœlœ-ri.
Époux, *e.*, tèn'e-kœllœ'no; *œœ com-me pour épouse*.
Équerre, *nr.*, mè-ra-kœ-t'sœka.
Érable (Acer glabrum), *e.*, 'ka'l'kœ.
Ermine (outil), *e.*, t'sitœh-tzœtsij.
Escalier, *e.*, tzœtah.
Espèce, *nr.*, tatéŋ.
Esprit, *r.*, tène-ti' — **Saint**, Abti-ge-tie.
Essuie-mains, *e.*, tœkwena.
Essuyer, *vt.*, (mè)k'œnana-stzuh, is-tzo, destzœj, 1.
Est, *nr.*, kaades'aân.
Estomac, *e.*, tèn'e-thœlla.
Esturgeon (Acipenser transmontanus), *e.*, juœ-teœ; *poss.*, mèllœtœœ.
Et, *conj.*, 'ka'tœéh, *fin.*; *suit chaque n.*, *pron.*, *v.*, ou *adv.*, qu'il accompa-gne. *Ex.*: *vous et moi*, nîn'e 'ka'tœéh, s'ŋne 'ka'tœéh. **puis**, œ'tja', *inil.*; *s'emploie aussi avec* 'ka'tœéh. *Ex.*: *chaque jour je travaille et je chasse, et quand vient le soir je suis bien fatigué*, tzenés' onatéŋ'e astin 'ka'tœéh œkaas'tin 'ka'tœéh, œ'tja' tœ-

